

PQ

2229

.V62

K5

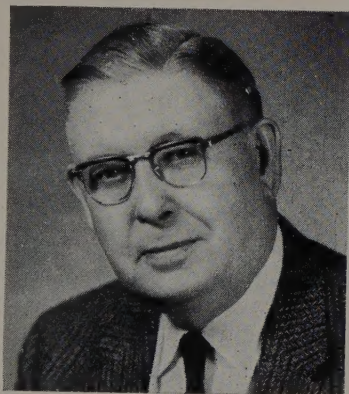
1909

Collection du
Duc de Beaufort

KITCHEN

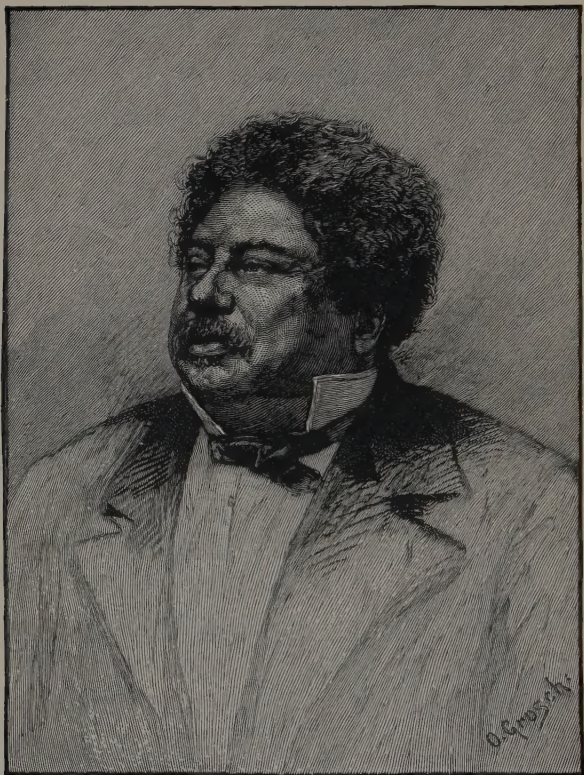


In memory of



*Frank H.
Blackington, Jr.*

Professor of French 1922-1963



ALEXANDRE DUMAS.

Heath's Modern Language Series

L'ÉVASION

DU

DUC DE BEAUFORT

PAR

ALEXANDRE DUMAS

REVISED EDITION BASED ON THE EDITION BY

D. B. KITCHEN, M.A.

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS
BOSTON NEW YORK CHICAGO

KEENE STATE COLLEGE
LIBRARY

8187
F. B. Est.

51394

PQ

2229

. V62_{2 A 5}

K5

1909

Printed in U. S. A.

L'ÉVASION DU DUC DE BEAUFORT'

I

M. DE BEAUFORT

UN soir que² Mazarin,³ selon son habitude, se rendait chez la reine à l'heure où tout le monde s'en⁴ était retiré, et qu'en passant près de la salle des gardes, dont une porte donnait sur ses antichambres, il avait entendu parler haut⁵ dans cette chambre, il avait voulu 5 savoir de quel sujet s'entretenaient les soldats, s'était approché à pas de loup, selon son habitude, avait poussé la porte, et, par l'entre-bâillement, avait passé la tête.

Il y avait une discussion parmi les gardes.

10

« Et moi⁶ je vous réponds, » disait l'un d'eux,⁷ « que si Coysel a prédit cela, la chose est aussi sûre que si elle était arrivée. Je ne le connais pas, mais j'ai entendu dire qu'il était non seulement astrologue, mais encore 15 magicien. »

15

« Peste,⁸ mon cher, s'il est de tes amis, prends garde ! tu lui rends un mauvais service. »

« Pourquoi cela ? »⁹

«Parce qu'on pourrait bien lui faire un procès.»¹

«Ah bah! on ne brûle plus les sorciers, aujourd'hui.»

«Non! il me semble cependant qu'il n'y a pas si longtemps que le feu cardinal² a fait brûler Urbain
5 Grandier. J'en sais quelque chose, moi. J'étais de garde au bûcher, et je l'ai vu rôtir.»

«Mon cher, Urbain Grandier n'était pas un sorcier, c'était un savant, ce qui est tout autre chose. Urbain Grandier ne prédisait pas l'avenir. Il savait le passé,
10 ce qui quelquefois est bien pis.»

Mazarin hocha la tête en signe d'assentiment; mais désirant connaître la prédiction sur laquelle on discutait, il demeura à la même place.

«Je ne te dis pas,» reprit le garde, «que Coysel ne
15 soit³ pas un sorcier, mais je te dis que s'il publie d'avance sa prédiction c'est le moyen qu'elle ne s'accomplisse point.»⁴

«Pourquoi?»

«Sans doute. Si nous nous battons l'un contre
20 l'autre et que⁵ je te dise: 'Je vais te porter ou un coup droit⁶ ou un coup de seconde,' tu pareras tout naturellement. Eh bien!⁷ si Coysel dit assez haut pour que le cardinal l'entende: 'Avant tel jour, tel prisonnier se sauvera,' il est bien évident que le car-
25 dinal prendra si bien ses précautions que le prisonnier ne se sauvera pas.»

«Eh! mon Dieu,»⁸ dit un autre qui semblait dormir, couché sur un banc, et qui, malgré son sommeil apparent, ne perdait pas un mot de la conversation; «eh!

mon Dieu, croyez-vous que les hommes puissent échapper à leur destinée? S'il est écrit là-haut¹ que le duc de Beaufort doit se sauver, M. de Beaufort se sauvera, et toutes les précautions du cardinal n'y feront rien.»²

Mazarin tressaillit. Il était Italien, c'est-à-dire superstitieux; il s'avança rapidement au milieu des gardes, qui, l'apercevant, interrompirent leur conversation.

«Que disiez-vous donc,³ Messieurs?» fit-il avec son air caressant, «que M. de Beaufort s'était évadé, je crois?»

«Oh! non, Monseigneur,»⁴ dit le soldat incrédule; «pour le moment il n'a garde.⁵ On disait seulement qu'il devait se sauver.»

«Et qui dit cela?»

15

«Voyons, répétez votre histoire, Saint-Laurent,» dit le garde, se tournant vers le narrateur.

«Monseigneur,» dit le garde, «je racontais purement et simplement⁶ à ces messieurs ce que j'ai entendu dire de la prédiction d'un nommé Coysel, qui prétend⁷ 20 que, si bien gardé que soit⁸ M. de Beaufort, il se sauvera avant la Pentecôte.»

«Et ce Coysel est un rêveur, un fou?» reprit le cardinal toujours souriant.

«Non pas,» dit le garde, tenace dans sa crédulité, «il 25 a prédit beaucoup de choses qui sont arrivées, comme par exemple que M. de Coligny⁹ serait tué dans son duel avec le duc de Guise, que le coadjuteur¹⁰ serait nommé cardinal. Eh bien! M. de Coligny a été tué.»

«Oui,» dit Mazarin; «mais le coadjuteur n'est pas encore cardinal.»

«Non, Monseigneur,» dit le garde, «mais il le sera.»

5 Mazarin fit une grimace qui voulait dire, «Il ne tient pas encore la barrette.»¹ Puis il ajouta:

«Ainsi votre avis, mon ami, est que M. de Beaufort doit se sauver.»

«C'est si bien mon avis, Monseigneur,» dit le sol-
10 dat, «que si Votre Éminence m'offrait à cette heure la place de M. de Chavigny, c'est-à-dire celle de gouverneur du château de Vincennes,² je ne l'accepterais pas. Oh! le lendemain de la Pentecôte, ce serait autre chose.»³

15 Il n'y a rien de plus convaincant qu'une grande conviction, elle influe même sur les incrédules; et, loin d'être incrédule, nous l'avons dit, Mazarin était superstitieux. Il se retira donc tout pensif.

«Le ladre!» dit le garde qui était accoudé⁴ contre la
20 muraille, «il fait semblant de ne pas croire à votre magicien, Saint-Laurent, pour n'avoir rien à vous donner; mais il ne sera pas plus tôt rentré chez lui qu'il fera son profit de⁵ votre prédiction.»

En effet, au lieu de continuer son chemin vers la
25 chambre de la reine, Mazarin rentra dans son cabinet, et appelant Bernouin,⁶ il donna l'ordre que le lendemain, au point du jour, on lui allât chercher l'exempt⁷ qu'il avait placé auprès de⁸ M. de Beaufort, et qu'on l'éveillât aussitôt qu'il arriverait.

Sans s'en douter, le garde avait touché du doigt la plaie la plus vive¹ du cardinal. Depuis cinq ans que M. de Beaufort était² en prison, il n'y avait pas de jour que Mazarin ne pensât qu'à un moment ou à un autre, il en³ sortirait. On ne pouvait pas retenir prisonnier 5 toute sa vie un petit-fils de Henri IV,⁴ surtout quand ce petit-fils de Henri IV avait à peine trente ans. Mais, de quelque façon qu'il en sortît, quelle haine n'avait-il pas dû,⁵ dans sa captivité, amasser contre celui à qui il la devait; qui l'avait pris riche, brave, glorieux, 10 aimé des femmes, craint des hommes, pour retrancher de sa vie ses plus belles années, car ce n'est pas exister que⁶ de vivre en prison!

Cette pensée avait fort préoccupé le ministre pendant son sommeil; aussi, lorsqu'à sept heures du matin 15 Bernouin entra dans sa chambre pour le réveiller, son premier mot fut:

«Eh! qu'y a-t-il? Est-ce que M. de Beaufort s'est sauvé de Vincennes?»

«Je ne crois pas, Monseigneur,» dit Bernouin, dont 20 le calme officiel ne se démentait jamais;⁷ «mais en tout cas vous allez en avoir des nouvelles, car l'exempt La Ramée, que l'on a envoyé chercher ce matin à Vincennes, est là qui attend⁸ les ordres de Votre Éminence.» 25

«Ouvrez et faites-le entrer⁹ ici,» dit Mazarin en accommodant ses oreillers de manière à le recevoir assis dans son lit.

L'officier entra. C'était un grand et gros homme

joufflu¹ et de bonne mine. Il avait un air de tranquillité qui donna des inquiétudes à Mazarin.

« Ce drôle-là m'a tout l'air² d'un sot, » murmura-t-il. L'exempt demeura debout et silencieux à la porte.

5 « Approchez, Monsieur ! » dit Mazarin.

L'exempt obéit.

« Savez-vous ce qu'on dit ici ? » continua le cardinal.

« Non, Votre Éminence. »

« Eh bien ! l'on dit que M. de Beaufort va se sauver
10 de Vincennes, s'il ne l'a déjà fait. »

La figure de l'officier exprima la plus profonde stupéfaction. Il ouvrit tout ensemble ses petits yeux et sa grande bouche, pour mieux humer la plaisanterie que Son Éminence lui faisait l'honneur de lui adresser ;
15 puis ne pouvant tenir plus longtemps son sérieux à une pareille supposition, il éclata de rire, mais d'une telle façon, que ses gros membres étaient secoués par cette hilarité comme par une fièvre violente.

Mazarin fut enchanté de cette expansion peu respectueuse, mais cependant il ne cessa de garder son
20 air grave.

Quand La Ramée eut bien ri et qu'il se³ fut essuyé les yeux, il crut qu'il était temps enfin de parler et d'excuser l'inconvenance de sa gaieté.

25 « Se sauver, Monseigneur ! » dit-il, « se sauver ! Mais Votre Éminence ne sait donc pas où est M. de Beaufort ? »

« Si⁴ fait, Monsieur, je sais qu'il est au donjon de Vincennes. »

« Oui, Monseigneur, dans une chambre dont les murs ont sept pieds d'épaisseur, avec des fenêtres à grillages croisés dont chaque barreau est gros comme le bras. »

« Monsieur, » dit Mazarin, « avec de la patience on perce tous les murs, et avec un ressort de montre on 5 scie un barreau. »

« Mais Monseigneur ignore donc qu'il a près de lui huit gardes, quatre dans son antichambre et quatre dans sa chambre, et que ces gardes ne le quittent jamais. » 10

« Mais il sort de sa chambre, il joue au mail,¹ il joue à la paume ! »

« Monseigneur, ce sont les amusements permis aux prisonniers. Cependant, si Votre Éminence le veut, on les lui retranchera. » 15

« Non pas, non pas, » dit le Mazarin,² qui craignait, en lui retranchant ces plaisirs, que si son prisonnier sortait jamais de Vincennes, il n'en sortît³ encore plus exaspéré contre lui. « Seulement je demande avec qui il joue. » 20

« Monseigneur, il joue avec l'officier de garde, ou bien avec moi, ou bien avec les autres prisonniers. »

« Mais n'approche-t-il point des murailles en jouant ? »

« Monseigneur, Votre Éminence ne connaît-elle point les murailles ? Les murailles ont soixante pieds de 25 hauteur, et je doute que M. de Beaufort soit encore assez las de la vie pour risquer de se rompre le cou en sautant du haut en bas. »⁴

« Hum ! » fit le cardinal, qui commençait à se ras-

sur. « Vous dites donc, mon cher monsieur La Ramée? . . »

« Qu'à moins que M. de Beaufort ne trouve moyen de se changer en petit oiseau, je réponds de lui. »

5 « Prenez garde! vous vous avancez fort, »¹ reprit Mazarin. « M. de Beaufort a dit aux gardes qui le conduisaient à Vincennes, qu'il avait souvent pensé au cas où² il serait emprisonné, et que, dans ce cas, il avait trouvé quarante manières de s'évader de prison. »

10 « Monseigneur, si parmi ces quarante manières il y en avait eu une bonne, » répondit La Ramée, « il serait³ dehors depuis longtemps. »

« Allons, allons, pas si bête⁴ que je croyais, » murmura Mazarin.

15 « D'ailleurs, Monseigneur oublie que M. de Chavigny est gouverneur de Vincennes, » continua La Ramée, « et que M. de Chavigny n'est pas des amis de M. de Beaufort. »

« Oui, mais M. de Chavigny s'absente. »⁵

20 « Quand il s'absente, je suis là. »

« Mais quand vous vous absentez vous-même? »

« Oh! quand je m'absente moi-même, j'ai en mon lieu et place un gaillard qui aspire à devenir exempt de Sa Majesté, et qui, je vous en réponds, fait bonne
25 garde. Depuis trois semaines que je l'ai pris à mon service, je n'ai qu'un reproche à lui faire, c'est d'être trop dur au prisonnier. »

« Et quel est ce cerbère? » demanda le cardinal.

« Un certain M. Grimaud, Monseigneur. »

« Et que faisait-il avant d'être près de vous à Vincennes? »

« Mais il était en province, à ce que¹ m'a dit celui qui me l'a recommandé. »

« Et qui vous a recommandé cet homme? »

5

« L'intendant de M. le duc de Grammont. »

« Alors, on peut s'y² fier, à votre avis? »

« Comme à moi-même, Monseigneur. »

« Ce n'est pas un bavard? »

« Jésus-Dieu!³ Monseigneur, j'ai cru longtemps qu'il 10
était muet, il ne parle et ne répond que par signes. »

Le cardinal fit encore à La Ramée une foule de questions sur le prisonnier, sur la façon dont il était nourri, logé et couché, auxquelles celui-ci répondit d'une façon si satisfaisante, qu'il le congédia presque 15
rassuré.

Puis, comme il était neuf heures du matin, il se leva, se parfuma, s'habilla et passa chez la reine pour lui faire part des causes qui l'avaient retenu chez lui. La reine, qui ne craignait guère moins M. de Beau- 20
fort que le cardinal le craignait lui-même, et qui était presque aussi superstitieuse que lui, lui fit répéter⁴ mot pour mot toutes les promesses de La Ramée et tous les éloges qu'il donnait à son second; puis, lorsque le cardinal eut fini:

25

« Hélas! Monsieur, » dit-elle à demi-voix, « que⁵ n'avons-nous un Grimaud auprès de chaque prince! »

« Patience, » dit Mazarin avec son sourire italien, « cela viendra peut-être un jour; mais en attendant. . . »

« Eh bien ! en attendant ? »

« Je vais toujours prendre mes précautions. »

II

CE À QUOI SE RÉCRÉAIT M. LE DUC DE BEAUFORT AU DONJON DE VINCENNES

Le prisonnier qui faisait si grand'peur¹ à M. le cardinal, et dont les moyens d'évasion troublaient le repos
5 de toute la cour, ne se doutait guère de² tout cet effroi qu'à cause de lui on ressentait au Palais-Royal.³

Il se voyait si admirablement gardé qu'il avait reconnu l'inutilité⁴ de ses tentatives ; toute sa vengeance consistait à lancer nombre⁵ d'imprécations et
10 d'injures contre le Mazarin. Il avait même essayé de faire des couplets, mais il y avait bien vite renoncé.

Le duc de Beaufort était petit-fils de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, aussi bon, aussi brave, aussi fier et surtout aussi Gascon⁶ que son aïeul, mais beau-
15 coup moins lettré. Après avoir été pendant quelque temps, à la mort du roi Louis XIII, le favori, l'homme de confiance,⁷ le premier à la cour enfin, un jour il lui avait fallu céder la place à Mazarin, et il s'était trouvé le second ; et le lendemain, comme il avait eu le mau-
20 vais esprit⁸ de se fâcher de cette transposition et l'imprudence de le dire, la reine l'avait fait arrêter et conduire à Vincennes. Bien entendu, qui dit la reine dit Mazarin.⁹ Non seulement on s'était débarrassé ainsi de sa personne et de ses prétentions,¹⁰ mais en-

core on ne comptait plus avec lui,¹ tout prince populaire qu'il était, et depuis cinq ans il habitait une chambre fort peu royale au donjon de Vincennes.

Après avoir échoué en poésie, M. de Beaufort avait essayé de² la peinture. Il dessinait avec du charbon 5 les traits du cardinal, et, comme ses talents assez médiocres en cet art ne lui permettaient pas d'atteindre à une grande ressemblance, pour ne pas laisser de doute sur l'original du portrait, il écrivait au-dessous : « *Ritratto dell' illustrissimo facchino Mazarini.* »³ M. de 10 Chavigny, prévenu, vint faire une visite au duc et le pria de se livrer à un autre passe-temps,⁴ ou tout au moins de faire des portraits sans légende. Le lendemain, la chambre était pleine de légendes et de portraits. M. de Beaufort, comme tous les prisonniers, au 15 reste, ressemblait fort aux enfants qui ne s'entêtent qu'aux choses qu'on leur défend.

M. de Chavigny fut prévenu de ce surcroît de profits. M. de Beaufort, pas assez sûr de lui⁵ pour risquer la tête de face, avait fait de sa chambre une véritable 20 salle d'exposition.⁶ Cette fois le gouverneur ne dit rien; mais un jour que M. de Beaufort jouait à la paume, il fit passer l'éponge sur tous ses dessins et peindre la chambre à la détrempe.

M. de Beaufort remercia M. de Chavigny, qui avait 25 la bonté de lui remettre ses cartons à neuf;⁷ et cette fois il divisa sa chambre en compartiments, et consacra chacun de ces compartiments à un trait⁸ de la vie du cardinal Mazarin.

Le premier devait représenter l'illustrissime faquin Mazarini recevant une volée de coups de bâton du cardinal Bentivoglio,¹ dont il avait été le domestique.

Le second, l'illustrissime faquin Mazarini jouant le
5 rôle d'Ignace de Loyola,² dans la tragédie de ce nom.

Le troisième, l'illustrissime faquin Mazarini volant le portefeuille de premier ministre à M. de Chavigny, qui croyait déjà le tenir.

10 Enfin, le quatrième, l'illustrissime faquin Mazarini refusant des draps à Laporte, valet de chambre de Louis XIV, et disant que c'est assez pour un roi de France de changer de³ draps tous les trimestres.

C'étaient là de grandes compositions et qui⁴ dépassaient certainement la mesure du talent du prisonnier;
15 aussi s'était-il contenté de tracer les cadres et de mettre les inscriptions.

Mais les cadres et les inscriptions suffirent pour éveiller la susceptibilité⁵ de M. de Chavigny, lequel fit
20 prévenir M. de Beaufort que s'il ne renonçait pas aux tableaux projetés, il lui enlèverait tout moyen d'exécution. M. de Beaufort répondit que, puisqu'on lui ôtait la chance de se faire une réputation dans les armes, il voulait s'en faire une dans la peinture, et que, ne
25 pouvant être un Bayard⁶ ou un Trivulce, il voulait devenir un Michel-Ange ou un Raphaël.

Un jour que M. de Beaufort se promenait au préau, on enleva son feu, avec son feu ses charbons, avec son charbon ses cendres, de sorte qu'en rentrant il ne

trouva plus le plus petit objet dont il pût faire un crayon.

De plus, pendant une des sorties du prisonnier, on gratta les inscriptions, et la chambre se retrouva blanche et nue sans la moindre trace de fresque. 5

M. de Beaufort alors acheta à l'un de ses gardiens un chien nommé Pistache; rien ne s'opposant à ce que les prisonniers eussent un chien, M. de Chavigny autorisa que le quadrupède changeât de maître. M. de Beaufort restait quelquefois des heures entières en- 10 fermé avec son chien. On se doutait bien¹ que pendant ces heures le prisonnier s'occupait de l'éducation de Pistache, mais on ignorait dans quelle voie il la dirigeait. Un jour, Pistache se trouvant suffisamment dressé, M. de Beaufort invita M. de Chavigny et les 15 officiers de Vincennes à une grande représentation² qu'il donna dans sa chambre. Les invités arrivèrent; la chambre était éclairée d'autant de bougies qu'avait pu s'en procurer M. de Beaufort. Les exercices commencèrent. 20

Le prisonnier, avec un morceau de plâtre détaché de la muraille, avait tracé au milieu de la chambre une longue ligne blanche représentant une corde. Pistache, au premier ordre de son maître, se plaça sur cette ligne, se dressa sur ses pattes de derrière, et, te- 25 nant une baguette à battre les habits entre ses pattes de devant, il commença à suivre la ligne avec toutes les contorsions que fait un danseur de corde; puis, après avoir parcouru deux ou trois fois en avant et en ar-

rière la longueur de la ligne, il rendit la baguette à M. de Beaufort, et recommença les mêmes évolutions sans balancier.

L'intelligent animal fut criblé d'applaudissements

5 Le spectacle était divisé en trois parties; la première achevée, on passa à la seconde.

Il s'agissait d'abord de dire l'heure qu'il était.

M. de Chavigny montra sa montre à Pistache. Il était six heures et demie.

10 Pistache leva et baissa la patte six fois, et, à la septième, resta la patte en l'air.¹ Il était impossible d'être plus clair, un cadran solaire n'aurait pas mieux répondu: comme chacun sait, le cadran solaire a le dés-

15 Ensuite, il s'agissait de reconnaître devant toute la société² quel était le meilleur geôlier de toutes les prisons de France.

Le chien fit trois fois le tour du cercle et alla se
coucher de la façon la plus respectueuse du monde
20 aux pieds de M. de Chavigny.

M. de Chavigny fit semblant de trouver la plaisanterie charmante et rit du bout des dents.³ Quand il eut fini de rire, il se mordit les lèvres et commença de froncer le sourcil.

25 Enfin M. de Beaufort posa à Pistache cette question si difficile à résoudre, à savoir:⁴ Quel était le plus grand voleur du monde connu.

Pistache, cette fois, fit le tour de la chambre, mais

ne s'arrêta à personne, et, s'en allant à la porte, il se mit à gratter et à se plaindre.

«Voyez, Messieurs,» dit le prince, «cet intéressant animal ne trouvant pas ici ce que je lui ai demandé, va chercher dehors. Mais, soyez tranquilles,¹ vous ne 5 serez pas privés de sa réponse pour cela. Pistache, mon ami,» continua le duc, «venez ici.» Le chien obéit. «Le plus grand voleur du monde connu,» reprit le prince, «est-ce M. le secrétaire du roi Le Camus, qui est venu à Paris avec vingt livres² et qui 10 possède maintenant dix millions?»

Le chien secoua la tête en signe de négation.

«Est-ce,» continua le prince, «M. le surintendant d'Émery, qui a donné à M. Thoré, son fils, en le mariant, trois cent mille livres de rente et un hôtel près 15 duquel³ les Tuileries sont une mesure et le Louvre une bicoque?»

Le chien secoua la tête en signe de négation.

«Ce n'est pas encore lui,» reprit le prince. «Voyons, cherchons bien: serait-ce,⁴ par hasard, l'illustrissimo 20 facchino Mazarini di Piscina,⁵ hein?»

Le chien fit désespérément signe que oui en se levant et en baissant la tête huit ou dix fois de suite.

«Messieurs, vous le voyez,» dit M. de Beaufort aux assistants, qui cette fois n'osèrent pas même rire du 25 bout des dents, «l'illustrissimo facchino Mazarini di Piscina est le plus grand voleur du monde connu; c'est Pistache qui le dit, du moins. Passons à un

autre exercice. Monsieur de Chavigny, ayez la bonté de me prêter votre canne.»

M. de Chavigny prêta sa canne à M. de Beaufort.

M. de Beaufort la plaça horizontalement à la hauteur d'un pied.

«Pistache, mon ami,» dit-il, «faites-moi le plaisir de sauter pour madame de Montbazon.»

Tout le monde se mit à rire: on savait qu'au moment où il avait été arrêté, M. de Beaufort était l'amant déclaré de madame de Montbazon.

Pistache ne fit aucune difficulté, et sauta joyeusement par-dessus la canne.

«Attendez,» dit le prince. «Pistache, mon ami, sautez pour la reine.»

Et il haussa la canne de six pouces.¹

Le chien sauta respectueusement par-dessus la canne.

«Pistache, mon ami,» continua le duc en haussant la canne de six pouces, «sautez pour le roi.»

Le chien prit son élan, et, malgré la hauteur, sauta légèrement par-dessus.

«Et maintenant, attention,» reprit le duc en baissant la canne presque au niveau de terre, «Pistache, mon ami, sautez pour l'illustrissimo facchino Mazarini di Piscina.»

Le chien tourna le derrière à la canne.

«Eh bien! qu'est-ce que cela?» dit M. de Beaufort en décrivant un demi-cercle de la queue à la tête de l'animal, et en lui présentant de nouveau la canne, «sautez donc, monsieur Pistache »

Mais Pistache, comme la première fois, fit un demi-tour sur lui-même¹ et présenta le derrière à la canne.

M. de Beaufort fit la même évolution et répéta la même phrase, mais cette fois la patience de Pistache était à bout; il se jeta avec fureur sur la canne, l'ar- 5
racha des mains du prince et la brisa entre ses dents.

M. de Beaufort lui prit les deux morceaux de la gueule, et, avec un grand sérieux, les rendit à M. de Chavigny en lui faisant force excuses et en lui disant que la soirée était finie; mais que s'il voulait bien² 10
dans trois mois assister à une autre séance, Pistache aurait appris de nouveaux tours.

Trois jours après, Pistache était empoisonné.

On chercha le coupable; mais, comme on le pense bien,³ le coupable demeura inconnu. M. de Beaufort 15
lui fit élever un tombeau⁴ avec cette épitaphe :

« Ci-gît Pistache, un des chiens les plus intelligents qui aient jamais existé. »

Il n'y avait rien à dire de cet éloge: M. de Chavigny ne put l'empêcher. 20

Mais alors le duc dit bien haut qu'on avait fait sur son chien l'essai de la drogue dont on devait se servir pour lui, et un jour, après son dîner, il se mit au lit en criant qu'il avait des coliques et que c'était le Mazarin qui l'avait fait empoisonner. 25

Cette nouvelle espièglerie⁵ revint aux oreilles du cardinal et lui fit grand'peur. Il ordonna donc que le prisonnier ne mangeât plus rien sans qu'on fît l'essai

du vin et des viandes. Ce fut alors que l'exempt La Ramée fut placé près de lui à titre de dégustateur.

Cependant M. de Chavigny n'avait point pardonné au duc les impertinences qu'avait déjà expiées l'innocent Pistache. Il se mit à rendre ses noises à M. de Beaufort; il lui enleva ce qu'on lui avait laissé jusqu'alors de couteaux de fer et de fourchettes d'argent, il lui fit donner des couteaux d'argent et des fourchettes de bois. M. de Beaufort se plaignit; M. de Chavigny lui fit répondre qu'il venait d'apprendre que le cardinal ayant dit à madame de Vendôme¹ que son fils était au donjon de Vincennes pour toute sa vie, il avait craint qu'à cette désastreuse nouvelle son prisonnier ne se portât à quelque tentative de suicide.

Quinze jours après, M. de Beaufort trouva deux rangées d'arbres gros comme le petit doigt plantés sur le chemin qui conduisait au jeu de paume; il demanda ce que c'était, et il lui fut répondu que c'était pour lui donner de l'ombre un jour. Enfin, un matin, le jardinier vint le trouver, et, sous la couleur de lui plaire, lui annonça qu'on allait faire pour lui des plants d'asperges.² Or, comme chacun le sait, les asperges qui mettent³ aujourd'hui quatre ans à venir, en mettaient cinq à cette époque où le jardinage était moins perfectionné. Cette civilité mit M. de Beaufort en fureur.

Alors M. de Beaufort pensa qu'il était temps de recourir à l'un de ses quarante moyens, et il essaya d'abord du plus simple, qui était de corrompre La

Ramée; mais La Ramée, qui avait acheté sa charge d'exempt quinze cents écus,¹ tenait fort à sa charge. Aussi, au lieu d'entrer dans les vues du prisonnier, alla-t-il tout courant prévenir M. de Chavigny; aussitôt M. de Chavigny mit huit hommes dans la chambre 5 même du prince, doubla les sentinelles et tripla les postes. A partir de ce moment, le prince ne marcha plus que comme les rois de théâtre, avec quatre hommes devant lui et quatre derrière, sans compter ceux qui marchaient en serre-file. 10

M. de Beaufort rit beaucoup d'abord de cette sévérité, qui lui devenait une distraction.

Mais cette distraction devint à la fin un ennui. Par fanfaronnade,² M. de Beaufort tint bon³ six mois; mais, au bout de six mois, voyant toujours huit 15 hommes s'asseyant quand il s'asseyait, se levant quand il se levait, s'arrêtant quand il s'arrêtait, il commença à froncer le sourcil et à compter les jours.

Cette nouvelle persécution amena une recrudescence de haine contre le Mazarin. Le prince jurait du matin 20 au soir, ne parlant que de capilotades d'oreilles mazarines.⁴ C'était à faire frémir; le cardinal, qui savait tout ce qui se passait à Vincennes, en⁵ enfonçait malgré lui sa barrette jusqu'au cou.⁶

Un jour M. de Beaufort rassembla les gardiens, et 25 malgré sa difficulté d'élocution devenue⁷ proverbiale, il leur fit ce discours qui, il est vrai, était préparé d'avance :

« Messieurs, » leur dit-il, « souffrirez-vous donc qu'un

petit-fils du bon roi Henri IV soit abreuvé¹ d'outrages et d'ignobilies (il voulait dire d'ignominies); ventre-saint-gris!² comme disait mon grand-père, j'ai presque régné dans Paris, savez-vous! j'ai eu en garde pendant
5 tout un jour le roi et Monsieur.³ La reine me caressait alors et m'appelait le plus honnête homme du royaume. Messieurs les bourgeois, maintenant, mettez-moi dehors: j'irai au Louvre, je tordrai le cou au Mazarin, vous serez mes gardes du corps, je vous ferai tous
10 officiers et avec de bonnes pensions. Ventre-saint-gris! en avant, marche!»

Mais, si pathétique qu'elle fût,⁴ l'éloquence du petit-fils de Henri IV n'avait point touché ces cœurs de pierre; pas un ne bougea: ce que voyant M. de Beau-
15 fort, il leur dit qu'ils étaient tous des gredins et s'en fit des ennemis cruels.

Quelquefois, lorsque M. de Chavigny le venait voir, ce à quoi il ne manquait⁵ pas deux ou trois fois la semaine, le duc profitait de ce moment pour le me-
20 nacer.

«Que feriez-vous, Monsieur,» lui disait-il, «si un beau jour vous voyiez apparaître une armée de Parisiens tout bardés de fer et hérissés de mousquets, venant me délivrer?»

25 «Monseigneur,» répondit M. de Chavigny en saluant profondément le prince, «j'ai sur les remparts⁶ vingt pièces d'artillerie, et dans mes casemates trente mille coups à tirer; je les canonnerais de mon mieux.»

«Oui, mais quand vous auriez tiré vos trente mille

coups, ils prendraient le donjon, et, le donjon pris, je serais forcé de les laisser vous pendre, ce dont je serais bien marri, certainement.»

Et à son tour le prince salua M. de Chavigny avec la plus grande politesse. 5

« Mais moi, Monseigneur, » reprenait M. de Chavigny, « au premier croquant¹ qui passerait le seuil de mes poternes,² ou qui mettrait le pied sur mon rempart, je serais forcé, à mon bien grand regret, de vous tuer de ma propre main, attendu que vous m'êtes confié 10 tout particulièrement, et que je vous dois rendre³ mort ou vif. »

Et il saluait Son Altesse de nouveau.

« Oui, » continuait le duc ; « mais comme, bien certainement, ces braves gens-là ne viendraient ici qu'après 15 avoir un peu pendu⁴ M. Giulio Mazarini, vous vous garderiez bien de porter la main sur moi, et vous me laisseriez vivre, de peur d'être tiré à quatre chevaux⁵ par les Parisiens, ce qui est bien plus désagréable encore que d'être pendu, allez. »⁶ 20

Ces plaisanteries aigres-douces allaient ainsi dix minutes, un quart d'heure, vingt minutes au plus, mais elles finissaient toujours ainsi :

M. de Chavigny, se retournant vers la porte,

« Holà ! La Ramée, » criait-il.⁷ 25

La Ramée entra.

« La Ramée, » continuait M. de Chavigny, « je vous recommande tout particulièrement M. de Beaufort : traitez-le avec tous les égards dus à son nom et à son

rang, et à cet effet ne le perdez pas un instant de vue.»

Puis il se retirait en saluant M. de Beaufort avec une politesse ironique qui mettait celui-ci dans des
5 colères bleues.¹

La Ramée était donc devenu le commensal obligé du prince, son gardien éternel, l'ombre de son corps; mais, il faut le dire, la compagnie de La Ramée, joyeux
vivant,² franc convive, buveur reconnu, grand joueur
10 de paume, bon diable au fond,³ et n'ayant pour M. de Beaufort qu'un défaut, celui d'être incorruptible, était devenu pour le prince plutôt une distraction qu'une fatigue.

Malheureusement il n'en était point de même pour
15 maître La Ramée, et quoiqu'il estimât à un certain prix l'honneur d'être enfermé avec un prisonnier de si haute importance, le plaisir de vivre dans la familiarité du petit-fils de Henri IV ne compensait pas celui qu'il eût éprouvé à aller faire de temps en temps
20 visite à sa famille.

On peut être excellent exempt du roi, en même temps que bon père et bon époux. Or maître La Ramée adorait sa femme et ses enfants, qu'il ne fai-
sait plus qu'entrevoir⁴ du haut de la muraille, lorsque
25 pour lui donner cette consolation paternelle et conjugale ils se venaient promener⁵ de l'autre côté des fossés; décidément c'était trop peu pour lui, et La Ramée sentait que sa joyeuse humeur, qu'il avait considérée comme la cause de sa bonne santé, sans calculer

qu'au contraire elle n'en était probablement que le résultat; ne tiendrait¹ pas longtemps à un pareil régime. Cette conviction ne fit que croître² dans son esprit, lorsque, peu à peu, les relations de M. de Beaufort et de M. de Chavigny s'étant aigries de plus en plus, ils cessèrent tout à fait de se voir. La Ramée sentit alors la responsabilité peser plus forte sur sa tête, et comme justement, par ces raisons que nous venons d'expliquer, il cherchait du soulagement, il accueillit très chaudement l'ouverture que lui avait faite son ami, l'intendant du maréchal de Grammont, de lui donner un acolyte: il en avait aussitôt parlé à M. de Chavigny, lequel avait répondu qu'il ne s'y opposait en aucune manière, à la condition toutefois que le sujet³ lui convînt.

15

III

GRIMAUD ENTRE EN FONCTIONS

Grimaud se présenta donc avec ses dehors favorables au donjon de Vincennes. M. de Chavigny se piquait d'avoir l'œil infallible; il examina donc avec attention le postulant, et conjectura que les sourcils rapprochés, les lèvres minces, le nez crochu et les pommettes saillantes de Grimaud étaient des indices parfaits. Il ne lui adressa que douze paroles; Grimaud en répondit quatre.

«Voilà un garçon distingué, et je l'avais jugé tel,» dit M. de Chavigny; «allez vous faire agréer de M. La

25

Ramée, et dites-lui que vous me convenez sur tous les points.»

Grimaud tourna sur ses talons et s'en alla passer l'inspection beaucoup plus rigoureuse de La Ramée.
5 Ce qui le rendait plus difficile,¹ c'est que M. de Chavigny savait qu'il pouvait se reposer sur lui, et que lui² voulait pouvoir se reposer sur Grimaud.

Grimaud avait juste les qualités qui peuvent séduire un exempt qui désire un sous-exempt; aussi, après
10 mille questions qui n'obtinrent chacune qu'un quart de réponse, La Ramée, fasciné par cette sobriété de paroles, se frotta les mains et enrôla Grimaud.

«La consigne?» demanda Grimaud.

«La voici: Ne jamais laisser le prisonnier seul, lui
15 ôter tout instrument piquant ou tranchant, l'empêcher de faire signe aux gens du dehors ou de causer trop longtemps avec ses gardiens.»

«C'est tout?» demanda Grimaud.

«Tout pour le moment,» répondit La Ramée. «Des
20 circonstances nouvelles, s'il y en a, amèneront de nouvelles consignes.»

«Bon,» répondit Grimaud.

Et il entra chez M. le duc de Beaufort.

Celui-ci était en train de se peigner la barbe qu'il
25 laissait pousser, ainsi que ses cheveux, pour faire pièce au Mazarin en étalant sa misère et en faisant parade de sa mauvaise mine. Mais comme quelques jours auparavant il avait cru, du haut du donjon, reconnaître au fond d'un carrosse la belle Madame de Montbazon,

dont le souvenir lui était toujours cher, il n'avait pas voulu être pour elle ce qu'il était pour Mazarin; il avait donc, dans l'espérance de la revoir, demandé un peigne de plomb qui lui avait été accordé.

M. de Beaufort avait demandé un peigne de plomb, parce que, comme tous les blonds, il avait la barbe un peu rouge: il se la teignait en se la peignant.

Grimaud, en entrant, vit le peigne que le prince venait de déposer sur la table; il le prit en faisant une révérence.

10

Le duc regarda cette étrange figure avec étonnement.

La figure mit le peigne dans sa poche.

«Holà, hé! qu'est-ce que cela?» s'écria le duc, «et quel est ce drôle?»

15

Grimaud ne répondit point, mais salua une seconde fois.

«Es-tu muet?» s'écria le duc.

Grimaud fit signe que non.

«Qu'es-tu alors? réponds, je te l'ordonne,» dit le duc.

«Gardien,» répondit Grimaud.

«Gardien!» s'écria le duc; «bien, il ne manquait que cette figure patibulaire à ma collection. Holà! La Ramée, quelqu'un!»

25

La Ramée appelé accourut; malheureusement pour le prince il allait, se reposant sur Grimaud, se rendre à Paris, il était déjà dans la cour et remonta mécontent.

« Qu'est-ce, mon prince ? » demanda-t-il.

« Quel est ce maraud qui prend mon peigne et qui le met dans sa poche ? » demanda M. de Beaufort.

« C'est un de vos gardes, Monseigneur, un garçon
5 plein de mérite et que vous apprécierez comme M. de Chavigny et moi, j'en suis sûr. »

« Pourquoi me prend-il mon peigne ? »

« En effet, » dit La Ramée, « pourquoi prenez-vous le peigne de Monseigneur ? »

10 Grimaud tira le peigne de sa poche, passa son doigt dessus, et, en regardant et montrant la grosse dent,¹ se contenta de prononcer un seul mot :

« Piquant. »

« C'est vrai, » dit La Ramée.

15 « Que dit cet animal ? » demanda le duc.

« Que tout instrument piquant est interdit par le roi à Monseigneur. »

« Ah çà ! » dit le duc, « êtes-vous fou, La Ramée ? Mais c'est vous-même qui me l'avez donné, ce
20 peigne. »

« Et grand tort j'ai eu, Monseigneur ; car en vous le donnant je me suis mis en contravention² avec ma consigne. »

Le duc regarda furieusement Grimaud, qui avait
25 rendu le peigne à La Ramée.

« Je prévois que ce drôle me déplaira énormément, » murmura le prince.

Cependant Grimaud ne voulut pas dès le premier jour rompre directement en visière³ avec le prisonnier ;

il avait besoin, non pas d'une répugnance improvisée, mais d'une belle et bonne¹ haine bien tenace.

Il se retira donc pour faire place à quatre gardes qui, venant de² déjeuner, pouvaient reprendre leur service près du prince.

5

De son côté, le prince avait à confectionner une nouvelle plaisanterie sur laquelle il comptait beaucoup : il avait demandé des écrevisses pour son déjeuner du lendemain et comptait passer la journée à faire une petite potence pour pendre la plus belle au milieu de sa chambre. La couleur rouge que devait lui donner la cuisson ne laisserait aucun doute sur l'allusion, et ainsi il aurait eu le plaisir de pendre le cardinal en effigie en attendant qu'il fût pendu en réalité, sans qu'on pût toutefois lui reprocher d'avoir pendu autre chose qu'une écrevisse.

15

La journée fut employée aux préparatifs de l'exécution. On devient très enfant en prison, et M. de Beaufort était de caractère à le devenir plus que tout autre. Il alla se promener comme d'habitude, brisa deux ou trois petites branches destinées à jouer un rôle dans sa parade, et, après avoir beaucoup cherché, trouva un morceau de verre cassé, trouvaille qui parut lui faire le plus grand plaisir. Rentré³ chez lui, il effila son mouchoir.

25

Aucun de ces détails n'échappa à l'œil investigateur de Grimaud.

Le lendemain matin la potence était prête, et afin de pouvoir la planter dans le milieu de la chambre,

M. de Beaufort en effilait un des bouts avec son verre brisé.

La Ramée le regardait faire¹ avec la curiosité d'un père qui pense qu'il va peut-être découvrir un joujou nouveau pour ses enfants, et les quatre gardes avec cet air de désœuvrement² qui faisait à cette époque comme aujourd'hui le caractère principal de la physiologie du soldat.

Grimaud entra comme le prince venait de poser son
10 morceau de verre, quoiqu'il n'eût pas encore achevé d'effiler le pied de sa potence; mais il s'était interrompu pour attacher le fil à son extrémité opposée.

Il jeta sur Grimaud un coup d'œil où se révélait un reste de la mauvaise humeur de la veille; mais comme
15 il était d'avance très satisfait du résultat que ne pouvait manquer d'avoir sa nouvelle invention, il n'y⁸ fit pas autrement attention.

Seulement, quand il eut fini de faire un nœud à la marinière à un bout de son fil et un nœud coulant à
20 l'autre, quand il eut jeté un regard sur le plat d'écrevisses et choisi de l'œil la plus majestueuse, il se retourna pour aller chercher son morceau de verre. Le morceau de verre avait disparu.

«Qui m'a pris mon morceau de verre?» demanda
25 le prince en fronçant le sourcil.

Grimaud fit signe que c'était lui.

«Comment! toi encore? et pourquoi me l'as-tu pris?»

«Oui,» demanda La Ramée, «pourquoi avez-vous pris le morceau de verre à Son Altesse?»

Grimaud, qui tenait à la main le fragment de vitre, passa le doigt sur le fil, et dit :

« Tranchant. »

« C'est juste, Monseigneur, » dit La Ramée. « Ah ! peste ! que nous avons acquis là un garçon précieux ! »¹ 5

« Monsieur Grimaud, » dit le prince, « dans votre intérêt, je vous en conjure,² ayez soin de ne jamais vous trouver à la portée de ma main. »

Grimaud fit la révérence et se retira au bout de la chambre. 10

« Chut, chut, Monseigneur, » dit La Ramée ; « donnez-moi votre petite potence, je vais l'effiler avec mon couteau. »

« Vous ? » dit le duc en riant.

« Oui moi ; n'était-ce pas cela que vous désiriez ? » 15

« Sans doute. »

« Tiens, au fait, » dit le duc, « ce sera plus drôle. Tenez, mon cher La Ramée. »

La Ramée, qui n'avait rien compris à l'exclamation du prince, effila le pied de la potence le plus proprement du monde. 20

« Là, » dit le duc ; « maintenant, faites-moi un petit trou en terre pendant que je vais aller chercher le patient. »

La Ramée mit un genou en terre et creusa le sol.³ 25

Pendant ce temps, le prince suspendit son écrevisse au fil.

Puis il planta la potence au milieu de la chambre en éclatant de rire.

La Ramée aussi rit de tout son cœur, sans trop savoir¹ de quoi il riait, et les gardes firent chœur.

Grimaud seul ne rit pas.

Il s'approcha de La Ramée, et, lui montrant l'écrevisse qui tournait au bout de son fil :

« Cardinal ! » dit-il.

« Pendu par Son Altesse le duc de Beaufort, » reprit le prince en riant plus fort que jamais, « et par maître² Jacques-Chrysostome La Ramée, exempt du roi. »

10 La Ramée poussa un cri de terreur et se précipita vers la potence, qu'il arracha de terre, qu'il mit incertainement en morceaux, et dont il jeta les morceaux par la fenêtre. Il allait en faire autant de l'écrevisse, tant il avait perdu l'esprit,³ lorsque Grimaud la lui prit des
15 mains.

« Bonne à manger, » dit-il, et il la mit dans sa poche.

Cette fois le duc avait pris si grand plaisir à cette scène, qu'il pardonna presque à Grimaud le rôle qu'il
20 y avait joué. Mais comme, dans le courant de la journée, il réfléchit à l'intention qu'avait eue son gardien, et qu'au fond⁴ cette intention lui parut mauvaise, il sentit sa haine pour lui s'augmenter d'une manière sensible.⁵

25 Mais l'histoire de l'écrevisse n'en eut pas moins,⁶ au grand désespoir de La Ramée, un immense retentissement dans l'intérieur du donjon, et même au dehors. M. de Chavigny, qui au fond du cœur détestait fort le cardinal, eut soin de conter l'anecdote à deux

ou trois amis bien intentionnés, qui la répandirent à l'instant même.

Cela fit passer deux ou trois bonnes journées à M. de Beaufort.¹

Cependant, le duc avait remarqué parmi ses gardes 5 un homme porteur d'une assez bonne figure, et il l'amadouait d'autant plus qu'à chaque instant Grimaud lui déplaisait davantage. Or, un matin qu'il avait pris cet homme à part, et qu'il était parvenu à lui parler quelque temps en tête-à-tête, Grimaud entra, 10 regarda ce qui se passait, puis, s'approchant respectueusement du garde et du prince, il prit le garde par le bras.

«Que me voulez-vous?»² demanda brutalement le duc. 15

Grimaud conduisit le garde à quatre pas et lui montra la porte:

«Allez,» dit-il.

Le garde obéit.

«Oh! mais,» s'écria le prince, «vous m'êtes insup- 20 portable:³ je vous châtierai.»

Grimaud salua respectueusement.

«Monsieur l'espion, je vous romprai les os!» s'écria le prince exaspéré.

Grimaud salua en reculant. 25

«Monsieur l'espion,» continua le duc, «je vous étranglerai de mes propres mains.»

Grimaud salua en reculant toujours.⁴

«Et cela,» reprit le prince, qui pensait qu'autant

valait¹ en finir de suite, « pas plus tard qu'à l'instant même. »

Et il étendit ses deux mains crispées vers Grimaud, qui se contenta de pousser le garde dehors et de fermer
5 la porte derrière lui.

En même temps il sentit les mains du prince qui s'abaissaient sur ses épaules, pareilles à deux tenailles de fer; il se contenta, au lieu d'appeler ou de se défendre, d'amener lentement son index à la hauteur de
10 ses lèvres et de prononcer à demi-voix, en colorant sa figure² de son plus charmant sourire, le mot:

« Chut! »

C'était une chose si rare de la part de Grimaud qu'un geste,³ qu'un sourire et qu'une parole, que Son
15 Altesse s'arrêta tout court, au comble de la stupéfaction.⁴

Grimaud profita de ce moment pour tirer de la doublure de sa veste⁵ un charmant petit billet à cachet aristocratique, auquel sa longue station dans les habits
20 de Grimaud n'avait pu faire perdre⁶ entièrement son premier parfum, et le présenta au duc sans prononcer une parole.

Le duc, de plus en plus étonné, lâcha Grimaud, prit le billet, et, reconnaissant l'écriture:

25 « De madame de Montbazou? » s'écria-t-il.

Grimaud fit signe de la tête que oui.

Le duc déchira rapidement l'enveloppe, passa sa main sur ses yeux, tant il était ébloui, et lut ce qui suit:

« MON CHER DUC,

« Vous pouvez vous fier entièrement au brave garçon qui vous remettra ce billet, car c'est le valet d'un gentilhomme qui est à nous,¹ et qui nous l'a garanti comme éprouvé par vingt ans de fidélité. Il a consenti à entrer 5 au service de votre exempt et à s'enfermer avec vous à Vincennes, pour préparer et aider à votre fuite,² de laquelle nous nous occupons.

« Le moment de la délivrance approche; prenez patience et courage en songeant que, malgré le temps et 10 l'absence, tous vos amis vous ont conservé les sentiments qu'ils vous avaient voués.

« Votre toute et toujours affectionnée,

« MARIE DE MONTBAZON. »

« P.S. — Je signe en toutes lettres, car ce serait par 15 trop⁸ de vanité de penser qu'après cinq ans d'absence vous reconnaîtriez mes initiales. »

Le duc demeura un instant étourdi. Ce qu'il cherchait depuis cinq ans sans avoir pu le trouver, c'est-à-dire un serviteur, un aide, un ami, lui tombait tout à 20 coup du ciel au moment où il s'y attendait⁴ le moins. Il regarda Grimaud avec étonnement et revint à sa lettre, qu'il relut d'un bout à l'autre.

« Oh! chère Marie, » murmura-t-il quand il eut fini, « c'est donc bien elle que j'avais aperçue au fond de 25 son carrosse! Comment, elle pense encore à moi après cinq ans de séparation! »

Puis se retournant vers Grimaud:

« Et toi, mon brave garçon, » ajouta-t-il, « tu consens donc à nous aider? »

Grimaud fit signe que oui.

« Et tu es venu ici pour cela? »

5 Grimaud répéta le même signe.

« Et moi qui voulais t'étrangler! » s'écria le duc.

Grimaud se prit à sourire.

« Mais attends, » dit le duc.

Et il fouilla dans sa poche.

10 « Attends, » continua-t-il en renouvelant l'expérience¹ infructueuse une première fois, « il ne sera pas dit qu'un pareil dévouement pour un petit-fils de Henri IV restera sans récompense. »

Le mouvement du duc de Beaufort dénonçait la
15 meilleure intention du monde. Mais une des précautions qu'on prenait à Vincennes était de ne pas laisser d'argent aux prisonniers.

Sur quoi Grimaud, voyant le désappointement du duc, tira de sa poche une bourse pleine d'or et la lui
20 présenta.

« Voilà ce que vous cherchez, » dit-il.

Le duc ouvrit la bourse et voulut la vider entre les mains de Grimaud, mais Grimaud secoua la tête.

« Merci, Monseigneur, » ajouta-t-il en se reculant. « je
25 suis payé. »

Le duc tombait de surprise en surprise.²

Le duc lui tendit la main; Grimaud s'approcha et la lui baisa respectueusement.

« Et maintenant, » demanda le duc, « qu'allons-nous faire? »

« Il est onze heures du matin, » reprit Grimaud. « Que Monseigneur, à deux heures, demande à faire¹ une partie de paume avec La Ramée, et envoie deux 5 ou trois bailes par-dessus les remparts. »

« Eh bien, après? »

« Après ... Monseigneur s'approchera des murailles et criera à un homme qui travaille dans les fossés² de les lui renvoyer. » 10

« Je comprends, » dit le duc.

Le visage de Grimaud parut exprimer une vive satisfaction: le peu d'usage qu'il faisait d'habitude de la parole lui rendait la conversation difficile.

Il fit un mouvement pour se retirer. 15

« Ah çà! » dit le duc, « tu ne veux donc rien accepter? »

« Je voudrais que³ Monseigneur me fît une promesse. »

« Laquelle? parle. » 20

« C'est que, lorsque nous nous sauverons, je passerai toujours et partout le premier; car si l'on rattrape Monseigneur, le plus grand risque qu'il coure est d'être réintégré dans sa prison, tandis que si l'on m'attrape, moi,⁴ le moins qui puisse m'arriver, c'est 25 d'être pendu. »

« C'est trop juste, » dit le duc, « et, foi de gentilhomme, il sera fait comme tu demandes. »

« Maintenant, » dit Grimaud, « je n'ai plus qu'une chose à demander à Monseigneur: c'est qu'il continue de me faire l'honneur de me détester comme auparavant. »

5 « Je tâcherai, » dit le duc.

On frappa à la porte.

Le duc mit son billet et sa bourse dans sa poche et se jeta sur son lit. On savait que c'était sa ressource dans ses grands moments d'ennui.¹ Grimaud alla
10 ouvrir: c'était La Ramée qui venait de chez le cardinal, où s'était passée la scène que nous avons racontée.

La Ramée jeta un regard investigateur autour de lui, et voyant toujours les mêmes symptômes d'antipathie entre le prisonnier et son gardien, il sourit
15 plein d'une satisfaction intérieure.

Puis se retournant vers Grimaud:

« Bien, mon ami, » lui dit-il, « bien. Il vient d'être parlé de vous² en bon lieu, et vous aurez bientôt, je l'espère, des nouvelles qui ne vous seront point désa-
20 gréables. »

Grimaud salua d'un air qu'il tâcha de rendre gracieux et se retira, ce qui était son habitude quand son supérieur entra.

« Eh bien, Monseigneur! » dit La Ramée avec son
25 gros rire, « vous boudez donc toujours ce pauvre garçon? »

« Ah! c'est vous, La Ramée, » dit le duc; « ma foi il était temps que vous arrivassiez. Je m'étais jeté sur mon lit et j'avais tourné le nez au mur pour ne pas

céder à la tentation de tenir ma promesse en étran-
glant ce scélérat de Grimaud.»

«Je doute pourtant,» dit La Ramée en faisant une
spirituelle allusion au mutisme de son subordonné,
«qu'il ait dit quelque chose de désagréable à Votre 5
Altesse.»

«Je le crois pardieu bien!¹ un muet d'Orient. Je
vous jure qu'il était temps que vous revinssiez, La
Ramée, et que j'avais hâte de vous revoir.»

«Monseigneur est trop bon,» dit La Ramée, flatté 10
du compliment.

«Oui,» continua le duc; «en vérité, je me sens au-
jourd'hui d'une maladresse² qui vous fera plaisir à voir.»

«Nous ferons donc une partie de paume?» dit ma-
chinalement La Ramée. 15

«Si vous le voulez bien.»

«Je suis aux ordres de Monseigneur.»

«C'est-à-dire, mon cher La Ramée,» dit le duc, «que
vous êtes un homme charmant et que je voudrais de-
meurer éternellement à Vincennes pour le plaisir de 20
passer ma vie avec vous.»

«Monseigneur,» dit La Ramée, «je crois qu'il ne
tiendra pas au cardinal que³ vos souhaits ne soient
accomplis.»

«Comment cela? L'avez-vous vu depuis peu?»⁴ 25

«Il m'a envoyé quérir ce matin.»

«Vraiment! pour vous parler de moi?»

«De quoi voulez-vous⁵ qu'il me parle? En vérité,
Monseigneur, vous êtes son cauchemar.»

Le duc sourit amèrement.

« Ah ! » dit-il, « si vous acceptiez mes offres, La Ramée ! »

« Allons,¹ Monseigneur, voilà encore que nous allons
5 reparler de cela ; mais vous voyez bien que vous n'êtes pas raisonnable. »

« La Ramée, je vous ai dit et je vous répète encore que je ferais votre fortune. »

« Avec quoi ? Vous ne serez pas plus tôt sorti de
15 prison que vos biens seront confisqués. »

« Je ne serai pas plus tôt sorti de prison que je serai maître de Paris. »

« Chut ! chut donc ! Eh bien . . . mais, est-ce que je puis entendre des choses comme cela ? Voilà une belle
15 conversation à tenir à un officier du roi ! Je vois bien, Monseigneur, qu'il faudra que je cherche un second Grimaud. »

« Allons ! n'en parlons plus. Ainsi il a été question de moi entre toi et le cardinal ? La Ramée, tu devrais,
20 un jour qu'il te fera demander, me laisser mettre tes habits ; j'irais à ta place, je l'étranglerais, et, foi de gentilhomme, si c'était une condition, je reviendrais me mettre en prison. »

« Monseigneur, je vois bien qu'il faut que j'appelle
25 Grimaud. »

« J'ai tort. Et que t'a-t-il dit, le cuistre ? »²

« Je vous passe le mot,³ Monseigneur, » dit La Ramée d'un air fin, « parce qu'il rime avec ministre. Ce qu'il m'a dit ? Il m'a dit de vous surveiller. »

« Et pourquoi cela, me surveiller ? » demanda le duc inquiet.

« Parce qu'un astrologue a prédit que vous vous échapperiez. »

« Ah ! un astrologue a prédit cela ? » dit le duc en tressaillant malgré lui. « Et qu'as-tu répondu à l'illustrissime Éminence ? »

« Que si l'astrologue en question faisait des almanachs, je ne lui conseillerais pas d'en acheter. »

« Pourquoi ? »

10

« Parce que, pour vous sauver, il faudrait que vous devinssiez pinson ou roitelet. »

« Et tu as bien raison, malheureusement. Allons faire une partie de paume, La Ramée. »

« Monseigneur, j'en demande bien pardon à Votre 15
Altesse, mais il faut qu'elle m'accorde une demi-heure. »

« Et pourquoi cela ? »

« Parce que monseigneur Mazarin est plus fier que vous, quoiqu'il ne soit pas tout à fait de si bonne naissance, et qu'il a oublié de m'inviter à déjeuner. »

20

« Eh bien ! veux-tu que je te fasse apporter à déjeuner¹ ici ? »

« Non pas ! Monseigneur. Il faut vous dire que le pâtissier qui demeurerait en face du château, et qu'on appelait le père Marteau... »

25

« Eh bien ? »

« Eh bien ! il y a huit jours² qu'il a vendu son fonds à un pâtissier de Paris, à qui les médecins, à ce qu'il paraît, ont recommandé l'air de la campagne. »

« Eh bien ! qu'est-ce que cela me fait à moi ? »¹

« Attendez donc, Monseigneur ; de sorte que ce pâtissier a devant sa boutique une masse de choses qui vous font venir l'eau à la bouche. »

5 « Gourmand ! »

« Eh, mon Dieu ! Monseigneur, » reprit La Ramée, « on n'est pas gourmand parce qu'on aime à bien manger. Il est dans la nature de l'homme de chercher la perfection dans les pâtés comme dans les
10 autres choses. Or, ce gueux de pâtissier,² il faut vous dire, Monseigneur, que quand il m'a vu m'arrêter devant son étalage, il est venu à moi la langue tout enfarinée³ et m'a dit : 'Monsieur La Ramée, il faut me faire avoir la pratique des prisonniers du donjon. J'ai
15 acheté l'établissement de mon prédécesseur parce qu'il m'a assuré qu'il fournissait le château : et cependant, sur mon honneur, monsieur La Ramée, depuis huit jours que je suis établi, M. de Chavigny ne m'a pas fait acheter une tartelette.' »

20 « 'Mais,' lui ai-je dit alors, 'c'est probablement que M. de Chavigny craint que votre pâtisserie⁴ ne soit pas bonne.' »

« 'Pas bonne ma pâtisserie ! eh bien, monsieur La Ramée, je veux vous en faire juge, et cela à l'instant
25 même.' »

« 'Je ne peux pas,' lui ai-je répondu, 'il faut absolument que je rentre au château.' »

« 'Eh bien,' a-t-il dit, 'allez à vos affaires, puisque vous paraissez pressé,⁵ mais revenez dans une demi-heure.' »

« Dans une demi-heure ? »

« Oui. Avez-vous déjeuné ? »

« Ma foi, non. »

« Eh bien, voici un pâté qui vous attendra avec une bouteille de vieux bourgogne¹. . . » Et vous comprenez, 5 Monseigneur, comme je suis à jeun, je voudrais, avec la permission de Votre Altesse . . . »

Et La Ramée s'inclina.

« Va donc, animal, » dit le duc ; « mais fais attention que je ne te donne qu'une demi-heure. » 10

« Puis-je promettre votre pratique au successeur du père Marteau, Monseigneur ? »

« Oui, pourvu qu'il ne mette pas de champignons dans ses pâtés ; tu sais, » ajouta le prince, « que les champignons du bois de Vincennes sont mortels² à 15 ma famille. »

La Ramée sortit sans relever³ l'allusion, et, cinq minutes après sa sortie, l'officier de garde entra sous prétexte de faire honneur au prince en lui tenant compagnie, mais en réalité pour accomplir les ordres du 20 cardinal, qui, ainsi que nous l'avons dit, recommandait de ne pas perdre le prisonnier de vue.

Mais pendant les cinq minutes qu'il était resté seul, le duc avait eu le temps de relire le billet de madame de Montbazon, lequel prouvait au prisonnier que ses 25 amis ne l'avaient pas oublié et s'occupaient de sa délivrance ; de quelle façon ? il l'ignorait encore, mais il se promettait bien, quel que fût son mutisme, de faire parler Grimaud, dans lequel il avait une confiance d'au-

tant plus grande qu'il se rendait maintenant compte¹ de toute sa conduite, et qu'il comprenait qu'il n'avait inventé toutes les petites persécutions dont il poursuivait le duc, que pour ôter à ses gardiens toute idée
5 qu'il pouvait s'entendre² avec lui.

Cette ruse donna au duc une haute idée de l'intellect de Grimaud, auquel il résolut de se fier entièrement.

IV

LES PÂTÉS DU SUCCESSEUR DU PÈRE MARTEAU

Une demi-heure après, La Ramée rentra gai et allègre comme un homme qui a bien mangé, et qui surtout a
10 bien bu. Il avait trouvé les pâtés excellents et le vin délicieux.

Le temps était beau et permettait la partie projetée. Le jeu de paume de Vincennes était un jeu de longue paume, c'est-à-dire en plein air; rien n'était donc plus
15 facile au duc que de faire ce que lui avait recommandé Grimaud, c'est-à-dire d'envoyer les balles dans les fossés.

Cependant, tant que deux heures ne furent pas sonnées, le duc ne fut pas trop maladroit, car deux heures
20 étaient l'heure dite. Il n'en perdit pas moins les parties engagées jusque-là, ce qui lui permit de se mettre en colère et de faire ce qu'on fait en pareil cas, faute sur faute.

Aussi, à deux heures sonnant, les balles commen-
25 cèrent-elles à prendre le chemin des fossés, à la

grande joie de La Ramée, qui marquait quinze¹ à chaque dehors que faisait le prince.

Les dehors se multiplièrent tellement que bientôt on manqua de balles. La Ramée proposa alors d'envoyer quelqu'un pour les ramasser dans le fossé. Mais 5 le duc fit observer² très judicieusement que c'était du temps perdu; et s'approchant du rempart, qui à cet endroit, comme l'avait dit l'exempt, avait au moins cinquante pieds de haut, il aperçut un homme qui travaillait dans un des mille petits jardins que défrichent 10 les paysans sur le revers du fossé.³

« Eh ! l'ami ? »⁴ cria le duc.

L'homme leva la tête, et le duc fut près de pousser un cri de surprise. Cet homme, ce paysan, ce jardinier, c'était Rochefort, que le prince croyait à la Bastille.⁵ 15

« Eh bien, qu'y a-t-il là-haut ? » demanda l'homme.

« Ayez l'obligeance de nous rejeter nos balles, » dit le duc.

Le jardinier fit un signe de la tête, et se mit à jeter les balles, que ramassèrent La Ramée et les gardes. 20 Une d'elles tomba aux pieds du duc, et comme celle-là lui était visiblement⁶ destinée, il la mit dans sa poche.

Puis, ayant fait au jardinier un signe de remerciement, il retourna à sa partie.

Mais décidément le duc était dans son mauvais jour, 25 les balles continuèrent à battre la campagne :⁷ au lieu de se maintenir dans⁸ les limites du jeu, deux ou trois retournèrent dans le fossé; mais comme le jardinier n'était plus là pour les renvoyer, elles furent perdues,

puis le duc déclara qu'il avait honte de tant de maladresse et qu'il ne voulait pas continuer.

La Ramée était enchanté d'avoir si complètement battu un prince du sang.¹

5 Le prince rentra chez lui et se coucha; c'était ce qu'il faisait presque toute la journée, depuis qu'on lui avait enlevé ses livres.

La Ramée prit les habits du prince, sous prétexte qu'ils étaient couverts de poussière et qu'il allait les
10 faire broser, mais, en réalité, pour être sûr que le prince ne bougerait pas. C'était un homme de précaution que La Ramée.

Heureusement le prince avait eu le temps de cacher la balle sous son traversin.

15 Aussitôt que la porte fut refermée, le duc déchira l'enveloppe de la balle avec ses dents, car on ne lui laissait aucun instrument tranchant; il mangeait avec des couteaux à lames d'argent pliantes et qui² ne coupaient pas.

20 Sous l'enveloppe était une lettre qui contenait les lignes suivantes:

« Monseigneur, vos amis veillent, et l'heure de votre délivrance approche: demandez après-demain à manger un pâté fait par le nouveau pâtissier qui a acheté
25 le fonds de boutique de l'ancien, et qui n'est autre que Noirmont, votre maître d'hôtel; n'ouvrez le pâté que lorsque vous serez seul, j'espère que vous serez content³ de ce qu'il contiendra. »

« Le serviteur toujours dévoué de Votre Altesse, à la Bastille comme ailleurs,

« Comte de ROCHEFORT.

« P.S. — Votre Altesse peut se fier à Grimaud en tout point; c'est un garçon fort intelligent et qui nous est tout à fait dévoué. »

Le duc de Beaufort, à qui l'on avait rendu son feu depuis qu'il avait renoncé à la peinture, brûla la lettre, comme il avait fait, avec plus de regrets, de celle de madame de Montbazon, et il allait en faire autant de la balle, lorsqu'il pensa qu'elle pourrait lui être utile pour faire parvenir sa réponse à Rochefort.

Il était bien gardé, car au mouvement qu'il avait fait, La Ramée entra.

« Monseigneur a besoin de quelque chose ? » dit-il. 15

« J'avais froid, » répondit le duc, « et j'attisais le feu pour qu'il donnât plus de chaleur. Vous savez, mon cher, que les chambres du donjon de Vincennes sont réputées pour leur fraîcheur. On pourrait y conserver la glace et on y récolte du salpêtre. »¹ 20

Et le duc se recoucha en fourrant la balle sous son traversin. La Ramée sourit du bout des lèvres.² C'était un brave homme au fond, qui s'était pris³ d'une grande affection pour son illustre prisonnier, et qui eût été désespéré qu'il⁴ lui arrivât malheur. 25

« Monseigneur, » lui dit-il, « il ne faut point se livrer à de pareilles pensées. Ce sont ces pensées-là qui tuent, et non le salpêtre. »

«Eh! mon cher,» dit le duc, «vous êtes charmant; si je pouvais comme vous aller manger des pâtés et boire du vin de Bourgogne chez le successeur du père Marteau, cela me distrairait.»

5 «Le fait est, Monseigneur,» dit La Ramée, «que ses pâtés sont de fameux pâtés, et que son vin est un fier¹ vin.»

«En tout cas,» reprit le duc, «sa cave et sa cuisine n'ont pas de peine² à valoir mieux que celles de M.
10 de Chavigny.»

«Eh bien! Monseigneur,» dit La Ramée donnant dans le piège, «qui vous empêche d'en tâter? D'ailleurs, je lui ai promis votre pratique.»

«Tu as raison,» dit le duc, «si je dois rester ici à
15 perpétuité,³ comme mons Mazarin a eu la bonté de me le faire entendre, il faut que je me crée une distraction pour mes vieux jours, il faut que je me fasse gourmand.»

«Monseigneur,» dit La Ramée, «croyez-en un bon
20 conseil,⁴ n'attendez pas que vous soyez vieux pour cela.»

«Bon,» dit à part le duc de Beaufort, «tout homme doit avoir un des sept péchés capitaux,⁵ quand il n'en a pas deux; il paraît que celui de maître La Ramée
25 est la gourmandise. Soit, nous en profiterons.»

Puis tout haut:

«Eh bien! mon cher La Ramée,» ajouta-t-il, «c'est après-demain fête?»

«Oui, Monseigneur, c'est la Pentecôte.»

« Voulez-vous me donner une leçon, après-demain ? »

« De quoi ? »

« De gourmandise. »

« Volontiers, Monseigneur. »

« Mais une leçon en tête-à-tête. Nous enverrons 5
dîner les gardes à la cantine de M. de Chavigny, et
nous ferons ici un souper dont je vous laisse la direc-
tion. »

« Hum ! » fit La Ramée.

L'offre était séduisante ; mais La Ramée, quoi qu'en 10
eût pensé de désavantageux en le voyant M. le cardinal,¹ était un vieux routier qui connaissait tous les
pièges que peut tendre un prisonnier. M. de Beaufort
avait, disait-il, préparé quarante moyens de fuir de
prison. Ce déjeuner ne cachait-il pas quelque ruse ? 15

Il réfléchit un instant ; mais le résultat de ses ré-
flexions fut qu'il commanderait les vivres et le vin, et
que par conséquent aucune poudre ne serait semée sur
les vivres, aucune liqueur ne serait mêlée au vin.

Quant à le griser, le duc ne pouvait avoir une pa- 20
reille intention, et il se mit à rire à cette seule pensée ;²
puis une idée lui vint qui conciliait tout.

Le duc avait suivi le monologue intérieur de La
Ramée d'un œil assez inquiet à mesure que le trahis-
sait sa physionomie ; mais enfin le visage de l'exempt 25
s'éclaira.

« Eh bien ! » demanda le duc, « cela va-t-il ? »

« Oui, Monseigneur, à une condition. »

« Laquelle ? »

« C'est que Grimaud nous servira à table. »

Rien ne pouvait mieux aller au prince.

Cependant il eut cette puissance¹ de faire prendre à sa figure une teinte de mauvaise humeur des plus
5 visibles.²

« Au diable votre Grimaud ! » s'écria-t-il, « il me gâtera toute la fête. »

« Je lui ordonnerai de se tenir derrière Votre Altesse, et comme il ne souffle pas un mot, Votre Altesse ne le
10 verra ni ne l'entendra, et, avec un peu de bonne volonté, pourra se figurer qu'il est à cent lieues d'elle. »

« Mon cher, » dit le duc, « savez-vous ce que je vois de plus clair dans cela ? c'est que vous vous défiez de moi. »

15 « Monseigneur, c'est après-demain la Pentecôte. »

« Eh bien ! que me fait la Pentecôte à moi ? »

« Je vous ai raconté ce qu'avait prédit ce magicien. »

« Et qu'a-t-il prédit ? »

« Que le jour de la Pentecôte ne se passerait pas
20 sans que Votre Altesse fût hors de Vincennes. »

« Tu crois donc aux magiciens ? imbécile ! »

« Moi, » dit La Ramée, « je m'en soucie comme de cela, » et il fit claquer ses doigts. « Mais c'est monseigneur Giulio qui s'en soucie ; en qualité d'Italien, il
25 est superstitieux. »

Le duc haussa les épaules.

« Eh bien, soit, » dit-il avec une bonhomie parfaitement jouée, « j'accepte Grimaud, car sans cela la chose n'en finirait point ; mais je ne veux personne autre

que Grimaud; vous vous chargerez de tout. Vous commanderez le souper comme vous l'entendrez;¹ le seul mets que je désigne est un de ces pâtés dont vous m'avez parlé. Vous le commanderez pour moi, afin que le successeur du père Marteau se surpasse, et vous 5 lui promettrez ma pratique, non seulement pour tout le temps que je resterai en prison, mais encore pour le moment où j'en serai sorti.

« Vous croyez donc toujours que vous en sortirez? » dit La Ramée.

10

« Dame! »² répliqua le prince, « ne fût-ce qu'à la mort de Mazarin: j'ai quinze ans de moins que lui. Il est vrai, » ajouta-t-il en souriant, « qu'à Vincennes on vit plus vite. »

« Monseigneur! » reprit La Ramée, « Monseigneur!... » 15

« Ou qu'on meurt plus tôt, » ajouta le duc de Beaufort, « ce qui revient au même. »

« Monseigneur, » dit La Ramée, « je vais commander le souper. »

« Et vous croyez que vous pourrez faire quelque 20 chose de votre élève? »

« Mais je l'espère, Monseigneur, » répondit La Ramée.

« S'il vous en laisse le temps, » murmura le duc.

« Que dit Monseigneur? » demanda La Ramée.

25

« Monseigneur dit que vous n'épargniez³ pas la bourse de M. le cardinal, qui a bien voulu se charger de notre pension. »

La Ramée s'arrêta à la porte.

« Qui Monseigneur veut-il que je lui envoie ? »

« Qui¹ vous voudrez, excepté Grimaud. »

« L'officier des gardes, alors ? »

« Avec son jeu d'échecs. »

5 « Oui. »

Et La Ramée sortit.

Cinq minutes après, l'officier des gardes entra et le duc de Beaufort paraissait profondément plongé dans les sublimes combinaisons de l'échec et mat.

10 C'est une singulière chose que la pensée, et quelles révolutions un signe, un mot, une espérance, y² opèrent. Le duc était depuis cinq ans en prison, et un regard jeté en arrière lui faisait paraître ces cinq années, qui cependant s'étaient écoulées bien lentement, moins
15 longues que les deux jours, les quarante-huit heures qui le séparaient encore du moment fixé pour l'évasion.

* * * * *

« Eh bien ! » dit La Ramée, « votre souper est commandé. »

« Ah ! » fit le prince, « et de quoi se composera-t-il ?
20 Voyons, monsieur mon majordome. »

« Monseigneur a promis de s'en rapporter à moi. »

« Et il y aura un pâté ? »

« Je le crois bien !³ comme une tour. »

« Fait par le successeur du père Marteau ? »

25 « Il est commandé. »

« Et tu lui as dit que c'était pour moi ? »

« Je le lui ai dit. »

« Et il a répondu ? »

« Qu'il ferait de son mieux pour contenter Votre Altesse. »

« A la bonne heure ! » dit le duc en se frottant les mains.

5

« Peste ! Monseigneur, » dit La Ramée, « comme vous mordez à¹ la gourmandise ! je ne vous ai pas encore vu, depuis cinq ans, si joyeux visage² qu'en ce moment. »

Le duc vit qu'il n'avait point été assez maître de lui ; mais en ce moment, comme s'il eût écouté à la porte et qu'il eût compris qu'une distraction aux idées de La Ramée était urgente, Grimaud entra et fit signe à La Ramée qu'il avait quelque chose à lui dire.

La Ramée s'approcha de Grimaud, qui lui parla tout bas.

Le duc se remit pendant ce temps.

« J'ai déjà défendu à cet homme, » dit-il, « de se présenter ici sans ma permission. »

« Monseigneur, » dit La Ramée, « il faut lui pardonner, car c'est moi qui l'ai mandé. »

« Et pourquoi l'avez-vous mandé, puisque vous savez qu'il me déplaît ? »

« Monseigneur se rappelle ce qui a été convenu, » dit La Ramée, « et qu'il doit nous servir à ce fameux scuper. Monseigneur a oublié le souper. »

« Non ; mais j'avais oublié M. Grimaud. »

« Monseigneur sait qu'il n'y a pas de souper sans lui. »

« Allons donc, faites à votre guise. »

« Approchez, mon garçon, » dit La Ramée, « et écoutez ce que je vais vous dire. »

Grimaud s'approcha avec son visage le plus refrogné.

5 La Ramée continua :

« Monseigneur me fait l'honneur de m'inviter à souper demain en tête-à-tête. »

Grimaud fit un signe qui voulait dire qu'il ne voyait pas en quoi la chose pouvait le regarder.

10 « Si¹ fait, si fait, » dit La Ramée, « la chose vous regarde, au contraire, car vous aurez l'honneur de nous servir, sans compter que, si bon appétit et si grande soif que² nous ayons, il restera bien quelque chose au fond des plats et au fond des bouteilles, et que ce
15 quelque chose sera pour vous. »

Grimaud s'inclina en signe de remerciement.

« Et maintenant, Monseigneur, » dit La Ramée, « j'en demande pardon à Votre Altesse, il paraît que M. de Chavigny s'absente pour quelques jours, et
20 avant son départ il me prévient qu'il a des ordres à me donner. »

Le duc essaya d'échanger un regard avec Grimaud, mais l'œil de Grimaud était sans regard.³

« Allez, » dit le duc à La Ramée, « et revenez le plus
25 tôt possible. »

« Monseigneur veut-il donc prendre sa revanche de la partie de paume d'hier ? »

Grimaud fit un signe de tête imperceptible de haut en bas.⁴

«Oui,» dit le duc; «mais prenez garde, mon cher La Ramée, les jours se suivent et ne se ressemblent¹ pas, de sorte qu'aujourd'hui je suis décidé à vous battre d'importance.»

La Ramée sortit: Grimaud le suivit des yeux, sans 5 que le reste de son corps déviât d'une ligne; puis, lorsqu'il vit la porte refermée, il tira vivement de sa poche un crayon et un carré de papier.

«Écrivez, Monseigneur,» lui dit-il.

«Et que faut-il que j'écrive?»

10

Grimaud fit un signe du doigt et dicta:

«Tout est prêt pour demain soir, tenez-vous sur vos gardes de sept à neuf heures, ayez deux chevaux de main tout prêts, nous descendrons par la première 15 fenêtre de la galerie.»

15

«Après?» dit le duc.

«Après, Monseigneur?» reprit Grimaud étonné.

«Après, signez.»

«Et c'est tout?»

«Que voulez-vous de plus, Monseigneur?» reprit 20 Grimaud, qui était pour la plus austère concision.

Le duc signa.

«Maintenant,» dit Grimaud, «Monseigneur a-t-il perdu la balle?»

«Quelle balie?»

25

«Celle qui contenait la lettre.»

«Non, j'ai pensé qu'elle pouvait nous être utile. La voilà.»

Et le duc prit la balle sous son oreiller¹ et la présenta à Grimaud.

Grimaud sourit le plus agréablement qu'il lui fut possible.

5 « Eh bien ? » demanda le duc.

« Eh bien ! Monseigneur, » dit Grimaud, « je recouds le papier dans la balle, et en jouant à la paume vous envoyez la balle dans le fossé. »

« Mais peut-être sera-t-elle perdue ? »

10 « Soyez tranquille, Monseigneur, il y aura quelqu'un pour la ramasser. »

« Un jardinier ? » demanda le duc.

Grimaud fit signe que oui.

« Le même qu'hier ? »

15 Grimaud répéta son signe.

« Le comte de Rochefort alors ? »

Grimaud fit trois fois signe que oui.

« Mais, voyons, » dit le duc, « donne-moi au moins quelques détails sur la manière dont nous devons
20 fuir. »

« Cela m'est défendu, » dit Grimaud, « avant le moment même de l'exécution. »

« Quels sont ceux qui m'attendent de l'autre côté du fossé ? »

25 « Je n'en sais rien, Monseigneur. »

« Mais, au moins, dis-moi ce que contiendra ce fameux pâté, si tu ne veux pas que je devienne fou. »

« Monseigneur, » dit Grimaud, « il contiendra deux poignards, une corde à nœuds et une poire d'angoisse. »²

« Bien, je comprends. »

« Monseigneur voit qu'il y en aura pour tout le monde. »

« Nous prendrons pour nous les poignards et la corde, » dit le duc. 5

« Et nous ferons manger la poire à La Ramée, » répondit Grimaud.

« Mon cher Grimaud, » dit le duc, « tu ne parles pas souvent, mais quand tu parles, c'est une justice à te rendre, tu parles d'or. »¹ 10

V

UN DES QUARANTE MOYENS D'ÉVASION DE MONSIEUR DE BEAUFORT.

Cependant le temps s'écoulait pour le prisonnier, comme pour ceux qui s'occupaient de sa fuite: seulement, il s'écoulait plus lentement. Tout au contraire des autres hommes qui prennent avec ardeur une résolution périlleuse et qui se refroidissent à mesure 15 que le moment de l'exécuter se rapproche, le duc de Beaufort, dont le courage bouillant était passé en proverbe, et qu'avait enchaîné une inaction de cinq années, le duc de Beaufort semblait pousser le temps devant lui et appelait de tous ses vœux l'heure de 20 l'action. Il y avait dans son évasion seule, à part² les projets qu'il nourrissait pour l'avenir, projets, il faut l'avouer, encore fort vagues et fort incertains, un

commencement de vengeance qui lui dilatait le cœur. D'abord sa fuite était une mauvaise affaire pour M. de Chavigny, qu'il avait pris en haine à cause des petites persécutions auxquelles il l'avait soumis; puis,
5 une plus mauvaise affaire contre le Mazarin, qu'il avait pris en exécration à cause des grands reproches qu'il avait à lui faire.¹ On voit que toute proportion était gardée entre les sentiments que M. de Beaufort avait voués au gouverneur et au ministre, au subor-
10 donné et au maître.

Puis M. de Beaufort, qui connaissait si bien l'intérieur du Palais-Royal, qui n'ignorait pas les relations de la reine et du cardinal, mettait en scène de sa prison tout ce mouvement dramatique² qui allait
15 s'opérer, quand ce bruit retentirait du cabinet du ministre à la chambrè d'Anne d'Autriche: M. de Beaufort s'est sauvé! En se disant tout cela à lui-même, M. de Beaufort se souriait doucement, se croyait déjà dehors, respirant l'air des plaines et des forêts, pres-
20 sant un cheval vigoureux entre ses jambes et criant à haute voix: « Je suis libre! »

Il est vrai qu'en revenant à lui, il se trouvait entre ses quatre murailles, voyait à dix pas de lui La Ramée qui tournait ses pouces l'un autour de l'autre, et dans
25 l'antichambre, ses gardes qui riaient ou qui buvaient.

La seule chose qui le reposait de cet odieux tableau, tant est grande l'instabilité de l'esprit humain, c'était la figure refrognée de Grimaud, cette figure qu'il avait prise d'abord en haine, et qui depuis était devenue

toute son espérance. Grimaud lui semblait un Anti-noûs.¹

Il est inutile de dire que tout cela était un jeu de l'imagination fiévreuse du prisonnier. Grimaud était toujours le même. Aussi avait-il conservé la confiance 5 entière de son supérieur La Ramée, qui maintenant se serait fié à lui mieux qu'à lui-même: car, nous l'avons dit, La Ramée se sentait au fond du cœur un certain faible pour M. de Beaufort.

Aussi ce bon La Ramée se faisait-il une fête² de ce 10 petit souper en tête-à-tête avec son prisonnier. La Ramée n'avait qu'un défaut, il était gourmand; il avait trouvé les pâtés bons, le vin excellent. Or, le successeur du père Marteau lui avait promis un pâté de faisan au lieu d'un pâté de volaille, et du vin de Chambertin au 15 lieu du vin de Mâcon. Tout cela, rehaussé de la présence de cet excellent prince qui était si bon au fond, qui inventait de si drôles de tours³ contre M. de Chavigny, et de si bonnes plaisanteries contre le Mazarin, faisait pour La Ramée, de cette belle Pentecôte qui 20 allait venir, une des grandes fêtes de l'année.

La Ramée attendait donc six heures du soir avec autant d'impatience que le duc.

Dès le matin il s'était préoccupé de tous les détails, et, ne se fiant qu'à lui-même, il avait fait en personne 25 une visite au successeur du père Marteau. Celui-ci s'était surpassé: il lui montra un véritable pâté monstre, orné sur sa couverture des armes de M. de Beaufort: le pâté était vide encore, mais près de lui étaient

un faisan et deux perdrix, piqués si menu,¹ qu'ils avaient l'air chacun d'une pelote d'épingles. L'eau en était venue à la bouche de La Ramée, et il était rentré dans la chambre du duc en se frottant les mains.

5 Pour comble de bonheur, comme nous l'avons dit, M. de Chavigny, se reposant sur La Ramée, était allé faire lui-même un petit voyage, et était parti le matin même, ce qui faisait de La Ramée le sous-gouverneur du château.

10 Quant à Grimaud, il paraissait plus refrogné que jamais.

Dans la matinée, M. de Beaufort avait fait avec La Ramée une partie de paume; un signe de Grimaud lui avait fait comprendre de faire attention à tout.

15 Grimaud, marchant devant, traçait le chemin qu'on avait à suivre le soir. Le jeu de paume était dans ce qu'on appelait l'enclos de la petite cour du château. C'était un endroit assez désert, où l'on ne mettait de sentinelles qu'au moment où M. de Beaufort faisait sa
20 partie; encore, à cause de la hauteur de la muraille, cette précaution paraissait-elle superflue.

Il y avait trois portes à ouvrir avant d'arriver à cet enclos. Chacune s'ouvrait avec une clef différente.

En arrivant à l'enclos, Grimaud alla machinalement
25 s'asseoir près d'une meurtrière,² les jambes pendantes en dehors de la muraille. Il devenait évident que c'était à cet endroit qu'on attacherait l'échelle de corde.

Toute cette manœuvre, compréhensible pour le duc

de Beaufort, était, on en conviendra,¹ inintelligible pour La Ramée.

La partie commença. Cette fois, M. de Beaufort était en veine, et l'on eût dit qu'il posait avec la main les balles où il voulait qu'elles allassent. La Ramée 5 fut complètement battu.

Quatre des gardes de M. de Beaufort l'avaient suivi et ramassaient les balles: le jeu terminé, M. de Beaufort, tout en raillant à son aise La Ramée sur sa maladresse, offrit aux gardes deux louis² pour aller boire à 10 sa santé avec leurs quatre autres camarades.

Les gardes demandèrent l'autorisation de La Ramée, qui la leur donna, mais pour le soir seulement. Jusquelà, La Ramée avait à s'occuper de détails importants; il désirait, comme il avait des courses à faire, que le 15 prisonnier ne fût pas perdu de vue.

Enfin six heures sonnèrent; quoiqu'on ne dût se mettre à table qu'à sept heures, le dîner se trouvait prêt et servi. Sur un buffet était le pâté colossal aux armes du duc et paraissant cuit à point, autant qu'on 20 en pouvait juger par la couleur dorée qui enlumina sa croûte.

Le reste du dîner était à l'avenant.³

Tout le monde était impatient, les gardes d'aller boire, La Ramée de se mettre à table, et M. de Beau- 25 fort de se sauver.

Grimaud seul était impassible.

Il y avait des moments où, en le regardant, le duc de Beaufort se demandait s'il ne faisait point un rêve,

et si cette figure de marbre était bien réellement à son service et s'animerait au moment venu.¹

La Ramée renvoya les gardes en leur recommandant de boire à la santé du prince; puis, lorsqu'ils furent
5 partis, il ferma les portes, mit les clefs dans sa poche, et montra la table au prince d'un air qui voulait dire:
«Quand Monseigneur voudra.»

Le prince regarda Grimaud, Grimaud regarda la pendule, il était six heures un quart à peine, l'évasion
10 était fixée à sept heures, il y avait donc trois quarts d'heure à attendre.

Le prince, pour gagner un quart d'heure, prétextait une lecture qui l'intéressait et demanda à finir son chapitre. La Ramée s'approcha, regarda par-dessus
15 son épaule quel était ce livre qui avait sur le prince cette influence de l'empêcher de se mettre à table quand le dîner était servi.

C'étaient les *Commentaires de César*, que lui-même, contre les ordonnances de M. de Chavigny, lui avait
20 procurés trois jours auparavant.

La Ramée se promit bien de ne plus se mettre en contravention avec les règlements du donjon.

En attendant, il déboucha les bouteilles et alla flairer le pâté.

25 A six heures et demie, le duc se leva en disant avec gravité:

«Décidément, César était le plus grand homme de l'antiquité.»

«Vous trouvez,² Monseigneur?» dit La Ramée.

« Oui. »

« Eh bien ! moi, » reprit La Ramée, « j'aime mieux Annibal. »¹

« Et pourquoi cela, maître La Ramée ? » demanda le duc. 5

« Parce qu'il n'a pas laissé de Commentaires, » dit La Ramée avec son gros sourire.²

Le duc comprit l'allusion et se mit à table en faisant signe à La Ramée de se placer en face de lui.

L'exempt ne se le fit pas répéter deux fois.³ 10

Il n'y a pas de figure aussi expressive que celle d'un véritable gourmand qui se trouve en face d'une bonne table ; aussi, en recevant son assiette de potage des mains de Grimaud, la figure de La Ramée présentait-elle le sentiment de la parfaite béatitude.⁴ 15

Le duc le regarda avec un sourire.

« Ventre-saint-gris !⁵ La Ramée, » s'écria-t-il, « savez-vous que si on me disait qu'il y a en ce moment en France un homme plus heureux que vous, je ne le croirais pas ! » 20

« Et vous auriez, ma foi, raison, Monseigneur, » dit La Ramée. « Quant à moi, j'avoue que lorsque j'ai faim, je ne connais pas de vue plus agréable qu'une table bien servie, et si vous ajoutez, » continua La Ramée, « que celui qui fait les honneurs de cette table 25 est le petit-fils de Henri le Grand, alors vous comprendrez, Monseigneur, que l'honneur qu'on reçoit double le plaisir qu'on goûte. »

Le prince s'inclina à son tour, et un imperceptible

sourire parut sur le visage de Grimaud, qui se tenait derrière La Ramée.

« Mon cher La Ramée, » dit le duc, « il n'y a en vérité que vous pour tourner un compliment. »

5 « Non, Monseigneur, » dit La Ramée dans l'effusion de son âme;¹ « non, en vérité, je dis ce que je pense, il n'y a pas de compliment dans ce que je vous dis là. »

« Alors, vous m'êtes attaché? » demanda le prince.

« C'est-à-dire, » reprit La Ramée, « que je ne me con-
10 solerais pas si Votre Altesse sortait de Vincennes. »

« Une drôle de manière de témoigner votre affliction. » (Le prince voulait dire affection.)

« Mais, Monseigneur, » dit La Ramée, « que feriez-vous dehors? Quelque folie qui vous brouillerait avec la
15 cour et vous ferait mettre à la Bastille au lieu d'être à Vincennes. M. de Chavigny n'est pas aimable, j'en conviens, » continua La Ramée en savourant un verre de madère, « mais M. du Tremblay,² c'est bien pis. »

« Vraiment! » dit le duc, qui s'amusait du tour que
20 prenait la conversation et qui de temps en temps regardait la pendule, dont l'aiguille marchait avec une lenteur désespérante.

« Que voulez-vous attendre du frère d'un capucin³ nourri à l'école du cardinal de Richelieu! Ah! Mon-
25 seigneur, croyez-moi, c'est un grand bonheur que la reine, qui vous a toujours voulu du bien, à ce que j'ai entendu dire du moins, ait eu l'idée de vous envoyer ici, où il y a promenade, jeu de paume, bonne table, bon air. »

« En vérité, » dit le duc, « à vous entendre, La Ramée, je suis donc bien ingrat d'avoir eu un instant l'idée de sortir d'ici? »

« Oh! Monseigneur, c'est le comble de l'ingratitude, » reprit La Ramée; « mais Votre Altesse n'y a 5 jamais songé sérieusement. »

« Si fait, » reprit le duc, « et, je dois vous l'avouer, c'est peut-être une folie, je ne dis pas non, mais de temps en temps j'y songe encore. »

« Toujours par un de vos quarante moyens, Mon- 10 seigneur? »

« Eh! mais, oui, » reprit le duc.

« Monseigneur, » dit La Ramée, « puisque nous sommes aux épanchements, dites-moi un de ces quarante moyens inventés par Votre Altesse. » 15

« Volontiers, » dit le duc. « Grimaud, donnez-moi le pâté. »

« J'écoute, » dit La Ramée en se renversant sur son fauteuil, en soulevant son verre et en clignant de l'œil, pour regarder le soleil à travers le rubis liquide 20 qu'il contenait.

Le duc jeta un regard sur la pendule. Dix minutes encore et elle allait sonner sept heures.

Grimaud apporta le pâté devant le prince, qui prit son couteau à lame d'argent pour enlever le cou- 25 vercle; mais La Ramée, qui craignait qu'il n'arrivât malheur à cette belle pièce, passa au duc son couteau, qui avait une lame de fer.

« Merci, La Ramée, » dit le duc en prenant le couteau.

«Eh bien, Monseigneur,» dit l'exempt, «ce fameux moyen?»

«Faut-il que je vous dise,» reprit le duc, «celui sur lequel je comptais le plus, celui que j'avais résolu
5 d'employer le premier?»

«Oui, celui-là,» dit La Ramée.

«Eh bien!» dit le duc, en creusant le pâté d'une main et en décrivant de l'autre un cercle avec son couteau, «j'espérais d'abord avoir pour gardien un
10 brave garçon comme vous, monsieur La Ramée.»

«Bien!» dit La Ramée; «vous l'avez, Monseigneur. Après . . .»

«Et je m'en félicite.»

La Ramée salua.

15 «Je me disais,» continua le prince, «si une fois j'ai près de moi un bon garçon comme La Ramée, je tâcherai de lui faire recommander¹ par quelque ami à moi, avec lequel il ignorera mes relations,² un homme qui me soit dévoué, et avec lequel je puisse m'en-
20 tendre pour préparer ma fuite.»

«Allons! allons!» dit La Ramée, «pas mal imaginé.»

«N'est-ce pas?» reprit le prince; «par exemple, le serviteur de quelque brave gentilhomme, ennemi lui-même du Mazarin, comme doit l'être tout gentil-
25 homme.»

«Chut! Monseigneur,» dit La Ramée, «ne parlons pas politique.»

«Quand j'aurai cet homme près de moi,» continua le duc, «pour peu que³ cet homme soit adroit et ait su

inspirer de la confiance à mon gardien, celui-ci se reposera sur lui, et alors j'aurai des nouvelles du dehors.»

« Ah ! oui, » dit La Ramée, « mais comment cela, des nouvelles du dehors ? »

« Oh ! rien de plus facile, » dit le duc de Beaufort : « en jouant à la paume, par exemple. »

« En jouant à la paume ? » demanda La Ramée, commençant à prêter la plus grande attention au récit du duc.

« Oui, tenez,¹ j'envoie une balle dans le fossé, un homme est là qui la ramasse. La balle renferme une lettre ; au lieu de renvoyer cette balle que je lui ai demandée du haut des remparts, il m'en envoie une autre. Cette autre balle contient une lettre. Ainsi, nous avons échangé nos idées, et personne n'y a rien vu. »

« Diable ! diable ! » dit La Ramée en se grattant l'oreille, « vous faites bien de me dire cela, Monseigneur, je surveillerai les ramasseurs des balles. »

Le duc sourit.

« Mais, » continua La Ramée, « tout cela, au bout du compte,² n'est qu'un moyen de correspondre. »

« C'est déjà³ beaucoup, ce me semble. »

« Ce n'est pas assez. »

« Je vous demande pardon. Par exemple, je dis à mes amis : 'Trouvez-vous tel jour, à telle heure, de l'autre côté du fossé avec deux chevaux de main.' »

« Eh bien ! après ? » dit La Ramée avec une certaine

inquiétude; «à moins que ces chevaux n'aient des ailes pour monter sur le rempart et venir vous y chercher.»

«Eh! mon Dieu,» dit négligemment le prince, «il ne
5 s'agit pas que les chevaux aient des ailes pour monter sur les remparts, mais que j'aie, moi, un moyen d'en descendre.»

«Lequel?»

«Une échelle de corde.»

10 «Oui, mais,» dit La Ramée en essayant de rire, «une échelle de corde ne s'envoie pas¹ comme une lettre, dans une balle de paume.»

«Non, mais elle s'envoie dans autre chose.»

«Dans autre chose, dans autre chose! dans quoi?»

15 «Dans un pâté, par exemple.»

«Dans un pâté?» dit La Ramée.

«Oui. Supposez une chose,» reprit le duc; «supposez, par exemple, que mon maître d'hôtel, Noirmont, ait traité² du fonds de boutique du père Marteau . . .»

20 «Eh bien?» demanda La Ramée tout frissonnant.

«Eh bien! La Ramée, qui est un gourmand, voit ses pâtés, trouve qu'ils ont meilleure mine que ceux de ses prédécesseurs, vient m'offrir de m'en faire goûter. J'accepte, à la condition que La Ramée en goûtera
25 avec moi. Pour être plus à l'aise, La Ramée écarte les gardes et ne conserve que Grimaud pour nous servir. Grimaud est l'homme qui m'a été donné par un ami, ce serviteur avec lequel je m'entends, prêt à me seconder en toutes choses. Le moment de ma fuite

est marqué à sept heures. Eh bien! à sept heures moins quelques minutes . . . »

« A sept heures moins quelques minutes?... » reprit La Ramée, auquel la sueur commençait à perler sur le front.

« A sept heures moins quelques minutes, » reprit le 5 duc en joignant l'action aux paroles, « j'enlève la croûte du pâté. J'y trouve deux poignards, une échelle de corde et un bâillon. Je mets un des poignards sur la poitrine de La Ramée et je lui dis: 'Mon ami, j'en suis désolé, mais si tu fais un geste, si tu pousses un cri, 10 tu es mort!' »

Nous l'avons dit, en prononçant ces derniers mots, le duc avait joint l'action aux paroles. Le duc était debout près de lui et lui appuyait la pointe d'un poignard sur la poitrine avec un accent qui ne permettait 15 pas à celui auquel il s'adressait, de conserver de doute sur sa résolution.

Pendant ce temps Grimaud, toujours silencieux, tirait du pâté le second poignard, l'échelle de corde et la poire d'angoisse. 20

La Ramée suivait des yeux chacun de ces objets avec une terreur croissante.

« Oh! Monseigneur, » s'écria-t-il en regardant le duc avec une expression de stupéfaction qui eût fait éclater de rire le prince dans un autre moment, « vous n'aurez 25 pas le cœur de me tuer! »

« Non, si tu ne t'opposes pas à ma fuite. »

« Mais, Monseigneur, si je vous laisse fuir, je suis un homme ruiné. »

« Je te rembourserai le prix de ta charge. »

« Et vous êtes bien décidé à quitter le château? »

« Pardieu! »¹

« Tout ce que je pourrais vous dire ne vous fera pas
5 changer de résolution? »

« Ce soir, je veux être libre. »

« Et si je me défends, si j'appelle, si je crie? »

« Foi de gentilhomme, je te tue. »

En ce moment la pendule sonna.

10 « Sept heures, » dit Grimaud, qui n'avait pas encore prononcé une parole.

« Sept heures, » dit le duc : « tu vois, je suis en retard. »

La Ramée fit un mouvement comme pour l'acquiescer de sa conscience.

15 Le duc fronça le sourcil, et l'exempt sentit la pointe du poignard qui, après avoir traversé ses habits, s'appuyait à lui traverser la poitrine.

« Bien, Monseigneur, » dit-il, « cela suffit. Je ne bougerai pas. »

20 « Hâtons-nous, » dit le duc.

« Monseigneur, une dernière grâce. »

« Laquelle? Parle, dépêche-toi. »

« Liez-moi bien, Monseigneur. »

« Pourquoi cela, te lier? »

25 « Pour qu'on ne croie pas que je suis votre complice. »

« Les mains! » dit Grimaud.

« Non pas par devant, par derrière donc, par derrière! »

« Mais avec quoi? » dit le duc.

« Avec votre ceinture, Monseigneur, » reprit La Ramée.

Le duc détacha sa ceinture et la donna à Grimaud, qui lia les mains de La Ramée de manière à le satisfaire.

« Les pieds, » dit Grimaud.

5

La Ramée tendit les jambes, Grimaud prit une serviette, la déchira par bandes et ficela La Ramée.

« Maintenant mon épée, » dit La Ramée; « liez-moi donc¹ la garde de mon épée. »

Le duc arracha un des rubans de son haut-de-chausses, et accomplit le désir de son gardien.

« Maintenant, » dit le pauvre La Ramée, « la poire d'angoisse, je la demande: sans cela on me ferait mon procès parce que je n'ai pas crié. Enfoncez, Monseigneur, enfoncez. »

15

Grimaud s'apprêta à remplir le désir de l'exempt, qui fit un mouvement en signe qu'il avait quelque chose à dire.

« Parle, » dit le duc.

« Maintenant, Monseigneur, » dit La Ramée, « n'oubliez pas, s'il m'arrive malheur à cause de vous, que j'ai une femme et quatre enfants. »

« Sois tranquille. Enfonce, Grimaud. »

En une seconde La Ramée fut bâillonné et couché à terre, deux ou trois chaises furent renversées en signe de lutte. Grimaud prit dans les poches² de l'exempt toutes les clefs qu'elles contenaient, ouvrit d'abord la porte de la chambre où ils se trouvaient, la referma à double tour³ quand ils furent sortis, puis

tous deux prirent rapidement le chemin de la galerie qui conduisait au petit enclos. Les trois portes furent successivement ouvertes et fermées avec une promptitude qui faisait honneur à la dextérité de Grimaud.

5 Enfin l'on arriva au jeu de paume. Il était parfaitement désert, pas de sentinelles, personne aux fenêtres.

Le duc courut au rempart et aperçut de l'autre côté des fossés trois cavaliers avec deux chevaux de main. Le duc échangea un signe avec eux, c'était bien pour
10 lui qu'ils étaient là.

Pendant ce temps, Grimaud attachait le fil conducteur. Ce n'était pas une échelle de corde, mais un peloton¹ de soie avec un bâton qui devait se passer entre les jambes et se dévider de lui-même par le poids
15 de celui qui se tenait dessus à califourchon.²

« Va, » dit le duc.

« Le premier, Monseigneur ? » demanda Grimaud.

« Sans doute, » dit le duc ; « si on me rattrape, je ne risque que la prison ; si on t'attrape, toi, tu es pendu. »
20 « C'est juste, » dit Grimaud.

Et aussitôt Grimaud, se mettant à cheval sur le bâton, commença sa périlleuse descente ; le duc le suivit des yeux avec une terreur involontaire ; il était déjà arrivé aux trois quarts de la muraille, lorsque
25 tout à coup la corde cassa. Grimaud tomba précipité dans le fossé.

Le duc jeta un cri, mais Grimaud ne poussa pas une plainte ; et cependant il devait être³ blessé grièvement, car il était resté étendu à l'endroit où il était tombé.

Aussitôt un des hommes qui attendaient se laissa glisser dans le fossé, attacha sous les épaules de Grimaud l'extrémité d'une corde, et les deux autres, qui en tenaient le bout opposé, tirèrent Grimaud à eux.

« Descendez, Monseigneur, » dit l'homme qui était 5 dans le fossé; « il n'y a qu'une quinzaine de pieds de distance et le gazon est moelleux. »

Le duc était déjà à l'œuvre. La besogne à lui était plus difficile, car il n'avait plus de bâton pour le soutenir; il fallait qu'il descendît à la force des poignets, 10 et cela d'une hauteur d'une cinquantaine de pieds. Mais, nous l'avons dit, le duc était adroit, vigoureux et plein de sang-froid; en moins de cinq minutes, il se trouva à l'extrémité de la corde; comme le lui avait dit le gentilhomme, il n'était plus qu'à quinze pieds 15 de terre. Il lâcha l'appui qui le soutenait et tomba sur ses pieds sans se faire aucun mal.

Aussitôt il se mit à gravir le talus¹ du fossé, au haut duquel il trouva Rochefort. Les deux autres gentils- hommes lui étaient inconnus. Grimaud, évanoui, était 20 attaché sur un cheval.

« Messieurs, » dit le prince, « je vous remercierai plus tard; mais à cette heure, il n'y a pas un instant à perdre, en route donc, en route! qui m'aime, me suive! »

Et il s'élança sur son cheval, partit au grand galop, 25 respirant à pleine poitrine, et criant avec une expression de joie impossible à rendre:

« Libre! . . . Libre! . . . Libre! . . . »

NOTES

Page 1. — 1. **L'évasion du Duc de Beaufort.** François de Vendôme, Duc de Beaufort (1616-1669) was a French politician and admiral, a leader of the *Fronde*, a party which in the minority of Louis XIV waged civil war against the court. The movement began with the resistance of the Parliament to the measures of Mazarin, who is referred to in the first line of the present narrative.

The story is a complete and well-rounded episode from *Vingt Ans Après* by Alexandre Dumas (1802-1870), one of the most prolific and probably the most popular writer of fiction in French, and is thoroughly representative of his style and work.

2. *que*, as also two lines below (*qu'en*), *when*.

3. **Mazarin** was born at Piscina in Italy on July 14, 1602. He was educated by the Jesuits at Rome, and afterwards went to the University of Alcalá in Spain, where he became intimately versed in the language, thought, and habits of the country. To this he owed much of his influence over the Queen, Anne of Austria, now Regent of France during the infancy of her son, Louis XIV. Mazarin's first lessons in diplomacy were from Pope Urban VIII, who appointed him Nuncio to the French Court in 1634. He entered the service of France at the invitation of Richelieu, and was made Cardinal on the presentation of the King of France in 1641. He succeeded Richelieu on his death in 1642. His management of foreign affairs was marked by conspicuous success, while at home, although the country was distracted by incessant civil dissension, he did much to destroy the power of feudalism in France. The French always distrusted him as a foreigner, and

disliked his avarice, to which Dumas often refers. It is not certain whether Mazarin was ever actually married to the Queen.

4. *en*, *from her*.

5. *parler haut*, here *parler* is a verbal noun, and is the object of *il avait entendu*; 'talking loudly', i.e. *loud talking*.

6. *moi*, the disjunctive personal pronoun, is here used, as it is very frequently, merely to emphasize the conjunctive form *je*; emphasize '*I*' in translating.

7. *l'un d'eux*, '*one of them*', — there may have been several.

8. *Peste*, lit. '*plague*', transl. *Hang it!*

9. *cela*, '*that*', is here rendered *so*.

Page 2. — 1. *on pourrait bien lui faire un procès*, *bien* adds an ironical force: *there's just a chance that they might bring him to trial*.

2. *le feu cardinal*, i.e. Richelieu (1585-1642), a celebrated French statesman under Louis XIII. Urbain Grandier was vicar of Loudun.

3. *soit*, subjunctive, because it follows a negative clause.

4. *le moyen qu'elle ne s'accomplisse point*, brief and colloquial for the more correct: *le moyen d'empêcher*, etc., 'the way to prevent'; transl. *it's the way for it not to come to pass*.

5. *que* is used for *si*, to avoid repetition.

6. *coup droit*, *a straight thrust*. — *coup de seconde*, *a disengagement*, made by dropping the point below the opponent's blade and then thrusting upwards.

7. *Eh bien!* *Very well!*

8. *mon Dieu*, a mere exclamation like *Dear me!*

Page 3. — 1. *là-haut*, *up yonder*, i.e. in heaven.

2. *n'y feront rien*, *will be of no avail* (*y*, lit. 'in the matter'); or, *won't prevent him*.

3. *donc*, here like our 'pray', need not be translated; it makes the question polite, rather than abrupt or peremptory. — *fit-il*, in this parenthetical construction, *faire* is often used instead of *dire*.

4. *Monseigneur, my lord*; a title given to persons of high dignity.

5. *il n'a garde, he is unable, or he can't.*

6. *purement et simplement, merely.*

7. *prétend here means claim, not 'pretend'.*

8. *si bien gardé que soit, however well guarded . . . is.*

9. *M. de Coligny.* A Guise had trampled on the dead body of the Amiral de Coligny, a leader of the Huguenots, at the massacre of St. Bartholomew (1572). The duchesse de Longueville and madame de Montbazou, rival *Frondeuses*, honored, by their presence on the Place Royale, the duel between their champions, Guise and Coligny.

10. *coadjuteur*, an assistant bishop with the right of succession. The reference is to De Gondy, coadjutor-Archbishop of Paris, afterwards Cardinal de Retz, a leader of the *Fronde* insurrection. De Gondy was created Cardinal through an error of the Pope. He ultimately resigned his claims to the archbishopric of Paris, and received the rich Abbacy of St. Denis.

Page 4. — 1. *barrette*, the *scarlet hat* of a Cardinal.

2. *Vincennes.* The Château de Vincennes was erected in 1339 in the forest of Vincennes, four miles east of Paris. It was used originally as a royal residence, later as a state prison. The castle is remarkable for its vast encircling walls, its wide ditches, square walls, and massive keep. Condé, Diderot, Mirabeau, and many other distinguished persons were confined here. It now serves as a military school and station.

3. *autre chose, quite a different matter.*

4. *accoudé*, transl. *leaning*; see vocabulary.

5. *fera son profit de, profit by.*

6. *Bernouin*, his valet.

7. *l'exempt, the (police) officer.* These officers were so called because they were *exempted* from regular military service to attend to special police duties.

8. *auprès de*, not *près de*; the latter expresses nearness, in a

literal sense, the former implies the purpose for which one person is placed near another: e.g. service or supervision.

Page 5. — 1. *vive*, *sensitive* or *tender*; lit. *vif* = 'alive'.

2. *était*: *il est depuis*, 'he has been since'; *il était depuis*, 'he had been since'.

3. *en*, *of it*, i.e. out of prison; *sortir* takes *de*, and *en* is equivalent to a personal pronoun with *de*; cf. page 1, note 4.

4. **Henri IV.** The Valois dynasty was replaced by the Bourbons in 1589 on the death of Henri III, who named Henri, King of Navarre, as his successor on the French throne. Henri IV was assassinated in 1610 by Ravallac, and was succeeded by his son Louis XIII under the guardianship of Mary de Medici.

5. *n'avait-il pas dû*, *must he not have stored up*; lit. 'had he not been obliged to gather'.

6. *que* is not to be translated. — *de vivre*, *to live*.

7. *ne se démentait jamais*, *never gave way, never abandoned him*.

8. *qui attend*, *awaiting*.

9. *faites-le entrer*, *show him in*.

Page 6. — 1. *joufflu* (from *joue*, 'cheek'), *chubby*.

2. *m'a tout l'air de*, *has all the appearance of*; *me* is the so-called 'ethical dative' (a form of the Dative of Interest) and is not translated. Yet the clause *may* be translated: 'looks to me just like'.

3. *qu'il se*, for the use of *que* cf. page 2, note 5; the *se* is a 'dative of interest', with the effect of a possessive pronoun: *se . . . les yeux* = *ses yeux*.

4. *si* is used as a strong affirmative of something just denied.

Page 7. — 1. *il joue au mail* (liquid *l*), a kind of croquet. Derived from Lat. *malleus*, whence come the English words *mall*, *mallet*. Notice the three constructions of *jouer*: *jouer quelque chose*, 'to play something' (e.g. a comedy, a piece of music); *jouer de* (e.g. *du violon*), 'to play an instrument'; *jouer à* (as in

the text), 'to play a game'. — **paume**. Originally a game played with the hands (*palma*); afterwards tennis. There were two kinds of tennis: *longue paume*, played in the open on a marked ground; *courte paume*, played in an oblong court within walls.

2. **le Mazarin**. This contemptuous use of the article should be distinguished from its regular use before certain names of famous authors, painters, etc., especially Italian names: e.g. *le Tasse*, *l'Arioste*.

3. **il n'en sortit**, *he would leave it*; subjunctive after a verb of fearing; the latter being affirmative, *ne*, untranslated, is used with the subjunctive.

4. **du haut en bas**, *from the top to the bottom*.

Page 8. — 1. **vous vous avancez fort**, 'you are going it strong', *you are committing yourself heavily*.

2. **au cas où**, *of the event or possibility of* (lit. 'in which').

3. **il serait**, cf. page 5, note 2. — **depuis longtemps**, *long ago*.

4. **pas si bête** = *il n'est pas si bête* ('stupid').

5. **s'absente**, *goes off* (*at times*).

Page 9. — 1. **à ce que**, *according to what*.

2. **y**, a rare use, referring to a *person*.

3. **Jésus-Dieu!** *Good Heavens!*

4. **lui fit répéter**; *faire*, governing a transitive infinitive accompanied by its object, takes its own object in the dative. This construction gives rise to an ambiguity which must be decided by the sense: e.g. the text might mean 'ordered to be repeated to him' as well as *made him repeat*.

5. **que** is used for *why*, in exclamations, and not *pourquoi*.

Page 10. — 1. **grand'peur**, *great fear*, or *alarm*. The apostrophe which marks the apparent elision of *e* in *grand'mère*, *grand'rue*, etc., was due to the grammarians of the seventeenth century, and is historically incorrect; for in old French, *grand*, like all adjectives derived from Latin adjectives of two terminations, had only one form for masculine and feminine.

2. ne se doutait guère de, 'hardly suspected', we should say: *was far from suspecting*.

3. Palais-Royal. Anne of Austria, on the death of Louis XIII, quitted the palace, *le Louvre*, in Paris, for the Palais-Royal, formerly the Palais-Cardinal, built by Richelieu and bequeathed by him to Louis XIII.

4. inutilité, *uselessness, futility*.

5. nombre de, *numerous*; the article *un* not needed in this use.

6. aussi Gascon. Drollery, boastfulness, loquacity, and untruthfulness without malice, are the proverbial qualities of these 'Irishmen' of France.

7. l'homme de confiance, on the death of Louis XIII, the duke was made governor of the queen-regent's two children.

8. mauvais esprit, *lack of tact*.

9. Bien entendu . . . Mazarin, *of course, when one says the queen, one means Mazarin*.

10. prétentions, *claims*.

Page 11. — 1. on ne comptait plus avec lui, *he was no longer of any account*. — tout prince populaire que, *however popular a prince*.

2. de is the preposition with *essayer*; cf. *essayer de quelque chose*, 'to try something'.

3. Ritratto . . . Mazarini, *Portrait of the most illustrious rascal Mazarin*. He uses Italian to express his contempt for the Cardinal's foreign birth. *Facchino* (whence Fr. *faquin*), properly 'a porter', came from the slang spoken by Italian thieves. "Un homme de néant, mélange de ridicule et de bassesse". (Littré.)

4. passe-temps, *pastime* (pass-time), such compounds are more common in French than in English; but cf. 'turnkey', (*tournevis, porte-clef*), 'makeshift', 'kill-joy'.

5. pas assez sûr de lui, *not sufficiently sure of his powers to risk the full face*.

6. salle d'exposition, *exhibition hall* (as of paintings).

7. lui remettre ses cartons à neuf, 'make his drawing paper as good as new', *supply him with fresh canvas*.

8. trait, here *episode*.

Page 12. — 1. **Bentivoglio**, the friend of Mazarin's later patron, Urban VIII, having been nuncio to France, was chosen by Louis XIII to represent France at Rome.

2. **Loyola**, a noble Biscayan, wounded at Pampeluna, turned to religion, and obtained a bull constituting the Society of Jesus (Jesuits) in 1540. The tragedy, whatever it was, does not concern us.

3. **changer de**. Contrast *changer les lois*, 'alter the laws' (the same laws are kept, but with alterations); *changer de draps*, 'change one pair of sheets for another'; *changer de maître*, 'change one master for another', i.e. *change sheets (masters)*.

4. **et qui**. In French an adjective or adjectival clause must be connected with a preceding adjective or adjectival clause by *et*. Be careful to avoid this Gallicism in English.

5. **susceptibilité**, *sensitiveness*.

6. **Bayard** (1475-1524), *le bon chevalier sans peur et sans reproche*, was killed protecting the retreat of the army of François I^{er} in Italy, before the renegade Bourbon commander for Charles Quint. — **G. G. Trivulzio** (1441-1518), a noble Milanese, was made Marshal of France by Louis XII. He counted eighteen battles fought for France. "Qui nunquam quievit, hic quiescit", says the epitaph in St. Nazario, Milan. — **Michel-Ange**. M. A. Buonaroti (1474-1563), a Tuscan, architect, sculptor, painter. — **Raffaello Santi da Urbino** (1483-1520), sublime painter and architect.

Page 13. — 1. **bien**, *it is true*.

2. **représentation**, *exhibition*.

Page 14. — 1. **en l'air**, *raised*. — **cadran solaire**, *sun-dial*.

2. **société**, *company*.

3. **rit du bout des dents**, *gave a forced laugh*; cf. *manger du bout des dents*, 'to nibble without appetite'.

4. **à savoir**, 'to wit', *namely*.

Page 15. — 1. **soyez tranquilles**, *don't be disturbed*.

2. *livre*; 100 Paris *livres* amounted to 126½ francs. In 1796 the overweight franc coined in 1795 replaced the *livre*.

3. *près duquel*, *in comparison with which*, is colloquial or poetic for *auprès duquel*. — les Tuileries, commenced on the site of 'kilns' by François Ier in 1525, was the principal palace at Paris for a long period prior to its burning in the Communist insurrection of 1871. The Louvre (*lupara*, from *lupus*, 'wolf'), ancient hunting seat and long the fortress-palace of the French kings at Paris, was last inhabited by Louis XV, and is now a national museum.

4. *serait-ce*. The conditional denotes a possibility, modestly expressed. *Could it be?*

5. *Piscina*, Mazarin's birthplace; cf. page 1, note 3.

Page 16. — 1. *de six pouces*, *by six inches*.

Page 17. — 1. *fit un demi-tour sur lui-même*, 'made a half turn on his own axis', i.e. *turned round*.

2. *s'il voulait bien*, *if he would be kind enough*.

3. *on le pense bien*, the indicative here has a potential force: *one may well suppose*.

4. *élever un tombeau*, *set up a tombstone*; a common meaning of *tombeau* is 'tomb'. — *lui* refers to *Pistache*.

5. *espièglerie*, *prank* or *trick*. In the sixteenth century the popular German book, *Till Eulenspiegel*, narrating the practical jokes of the hero, was translated into French under the title *L'Histoire joyeuse de Till Ulespiègle*, which later became, *Histoire de l'Espiègle*, whence the word *espièglerie*.

Page 18. — 1. *madame de Vendôme*. The Duc de Beaufort was the second son of the Duc de Vendôme — natural son of Henri IV and Gabrielle d'Estrées.

2. *faire des plants d'asperges*, *make an asparagus bed*; *plant*, masc., means a 'planting', 'cutting', etc., while *plante*, fem., is a general term applied to any vegetable.

3. *qui mettent*, *which takes or requires*; cf. 'puts in'. — *venir*, here means *come to maturity*.

Page 19. — 1. *quinze cents écus*, *for fifteen hundred écus*, accusative of price. *Écu* (now obsolete) was originally the shield (*scutum*) carried by a knight; hence applied to the coins stamped with the royal arms. The *écu* was worth three, six, or, at a later date, five *livres*. It can hardly be called 'crown', as that would confuse it with the English coin.

2. *par fanfaronnade*, *out of bravado*.

3. *tint bon*, *held out firmly*.

4. *capilotades d'oreilles mazarines*, *that he would make mince-meat of Mazarin's ears*. — *à faire frémir*, *enough to make one shudder*.

5. *en*, *when he thought of it*.

6. *enfonceait . . . au cou*, *involuntarily pulled his cap down over his ears* (lit. 'to his neck').

7. *devenue*. French uses the past participles of intransitive verbs much more freely as adjectives than English, which requires a relative clause, or clause introduced by a conjunction. — *discours*, *speech*.

Page 20. — 1. *abreuvé*, 'drenched', here *overwhelmed*.

2. *ventre-saint-gris*, an old-fashioned oath; do not translate.

3. *Monsieur*. This title was regularly used in France in speaking of the eldest brother of the king. In the present case it refers to Philip, Duc d'Anjou, afterwards Duc d'Orléans.

4. *si pathétique qu'elle fût*, 'however pathetic it was', *pathetic as it was*.

5. *à quoi il ne manquait pas*, *which he did not fail to do*; cf. *manquer à* with *manquer de*, 'to lack', and *manquer*, 'to miss (one's aim)'.

6. *remparts* — *casemates*. A modern fortress is constructed externally as follows: After the line of fortification has been fixed, a moat or ditch (*fossé*) is dug, of such a depth and width

that the *déblai* (excavated matter) produces sufficient *remblai* (embankment material) for ramparts (*remparts*) of the dimensions required. The defending force collects on the rampart level (*terre-plein*), the front of which is surmounted by an embankment (*parapet*) which covers the defenders. Embrasures are cut in it through which guns can be fired, or it has loop-holes (*meurtrières*) for small arms. *Casemates* are vaults of stone or brick built in the thickness of the rampart. The exterior of the rampart is lined and protected, and the earth forming the rampart is retained by a wall of masonry, the 'escarp'. The opposite side of the ditch is protected by a similar wall, the 'counterscarp'. This side is so formed that, while it serves the garrison as a first line of defence until they are driven within the fortress, and as a line of attack to which they may advance from the fortress when making a sortie, it affords no protection to the attacking force from the rampart guns. On top of the counterscarp is the 'covered way', corresponding with the *terreplein* of the rampart, and like it sunk below, and protected by an embankment, the *glacis*, the crest of which corresponds with the parapet of the rampart. The *glacis* is a broad earthwork, sloping gently down to the natural ground. The height of the counterscarp is less than that of the escarp, to permit an uninterrupted fire from the rampart over the covered way and *glacis*, and, to permit the garrison to mount it when making a sortie, it is not steep like the escarp. With modern improvements in artillery the appearance of defences has much changed, the old lofty walls giving way to broad, low redoubts of earth and sand.

Page 21.—1. *croquant*, *wretch*. Under Louis XIII, the word was applied to peasants of the south, raised in rebellion by the enemies of Richelieu.

2. *poternes*, *postern* (gate), a subterranean passage between the ditch and the outworks or the interior of the fort.

3. *je vous dois rendre*, better *je dois vous rendre*.

4. *un peu pendu*, *strung up a bit*; *un peu* used jestingly.

5. *tiré à quatre chevaux*. To be drawn asunder by four horses

was part of the punishment of regicides, and was suffered, as late as 1757, by Damiens, who had scratched Louis XV with a pen-knife.

6. allez might be rendered by *don't you see*, or *I want to tell you*.
7. criait-il, *he would call*.

Page 22. — 1. colères bleues, we may say *a white heat*.

2. joyeux vivant, *gay, jovial fellow*. — franc convive, *a capital table companion*.

3. au fond, *fundamentally; at bottom*.

4. qu'il ne faisait plus qu'entrevoir, 'whom he no longer did anything but catch a glimpse of', i.e. *whom he now only caught a glimpse of*.

5. promener, *to take a walk; better se promener*.

Page 23. — 1. tiendrait . . . à, *hold out under*.

2. ne fit que croître, 'did nothing but grow', *fixed itself more strongly*.

3. sujet, *person*, is generally qualified, e.g. *mauvais sujet*, 'worthless fellow'.

Page 24. — 1. difficile here, as often, *hard to please*. — c'est que, notice that this remains in the present, no matter what the tense that follows; in English we must use the past here, *was*.

2. lui, not *il*, because the subject 'he' is emphasized, to indicate La Ramée (i.e. not M. de Chavigny).

Page 26. — 1. la grosse dent, probably the thicker tooth at the end of the comb.

2. en contravention avec, 'in an infringement of', *I violated*.

3. rompre . . . en visière, to break one's lance on the adversary's visor was straightforward tilting, hence, metaphorically, *to break openly with*.

Page 27. — 1. belle et bonne, i.e. *thorough, or deep*; notice the alliteration, and compare in English 'hide and hair'.

2. venant de, *having just*.
3. rentré, cf. page 19, note 7.

Page 28. — 1. le regardait faire, i.e. *watched his proceedings*.

2. air de désœuvrement, *listless look*.
3. y, cf. page 9, note 2.

Page 29. — 1. que . . . précieux = *quel précieux garçon nous avons acquis là!*

2. je vous en conjure, *I beg you*.
3. sol, *ground*.

Page 30. — 1. sans trop savoir, *without knowing exactly*.

2. maître. A title now given, in lieu of *monsieur*, to barristers. In earlier times, *monsieur* was more strictly confined to gentlemen, others below that rank being styled 'maître'.

3. esprit, (*presence of*) *mind*.
4. qu'au fond, here *que* stands for *comme*.
5. sensible, *perceptible*.
6. n'en eut pas moins . . . un immense retentissement, *made, none the less, a vast amount of talk*.

Page 31. — 1. fit . . . à M. de B.; cf. page 9, note 4.

2. Que me voulez-vous? The French idiom is *vouloir quelque chose à quelqu'un*, rather than *de quelqu'un*.

3. insupportable, *unendurable*.
4. reculant toujours, *continuing to draw back*.

Page 32. — 1. qu'autant valait = *qu'il valait autant, that it was as well*.

2. en colorant sa figure. In English we invert the expression; *while his face lit up with his most charming smile*. The expression is an uncommon one.

3. qu'un geste, for use of *que* cf. page 5, note 6.

4. au comble de la stupéfaction, 'at the height of' — *in the greatest amazement.*

5. veste, *jacket.*

6. auquel . . . faire perdre, *which . . . to deprive of*; lit 'to make which lose', cf. page 9, note 4.

Page 33. — 1. à nous, 'ours', *on our side.*

2. pour préparer et aider à votre fuite is not strictly grammatical, since you cannot say *préparer à la fuite de quelqu'un.* The correct *pour préparer votre fuite et y aider* would be stiff. Besides, the writer being a lady, *il n'y faut pas regarder de si près.* The same lady makes a blunder in signing herself *votre toute et toujours affectionnée.* She should have written *tout*, since this adverb is treated like an adjective only when qualifying a feminine adjective beginning with a consonant. Here it qualifies *affectionnée.* But this may be the fault of the printer, or, indeed, the author.

3. par trop = *beaucoup trop*, 'far too much'.

4. s'y attendait, *expect*, in the sense of 'to wait for', is *attendre*; in the sense of 'to be prepared for', *attendre à.*

Page 34. — 1. expérience, *experiment.* — une, in English we should use the definite article here.

2. tombait de surprise en surprise, *became more and more surprised.*

Page 35. — 1. Que Monseigneur . . . demande à faire is the polite, softened imperative of the 3rd pers. Distinguish between *demander à* and *demander de* before an infinitive. The former is used when the subject wants to do something himself, the latter when he wants somebody else to do something: e.g. *Il demandait à parler au roi*, but, *il me demandait de parler au roi.*

2. fossés, cf. page 20, note 6.

3. Je voudrais que, *I should like to have.*

4. moi merely emphasizes *me.*

Page 36. — 1. ses grands moments d'ennui. Cf. *ces grands jours de chaleur*, 'these days of great heat', and English, *in his worst hours of weariness*.

2. Il vient d'être parlé de vous, *you have just been mentioned*.

Page 37. — 1. Je le crois pardieu bien! *I believe you! pardieu* is a mild oath.

2. je me sens aujourd'hui d'une maladresse, *I feel that I shall play so badly to-day*.

3. il ne tiendra pas au cardinal que, *it will not be the cardinal's fault, if . . .*

4. depuis peu, i.e. *recently*.

5. De quoi voulez-vous que, *what do you suppose*.

Page 38. — 1. allons, *come now*; below, *all right*.

2. cuistre, originally a college servant; used to denote a low, vulgar fellow with a smattering of learning; *vulgar pedant* hardly renders it.

3. Je vous passe le mot, *I will overlook your expression*.

Page 39. — 1. à déjeuner, *your breakfast*; cf. *donnez-moi à boire*, 'something to drink'.

2. huit jours, the common expression for *a week*.

Page 40. — 1. qu'est-ce que cela me fait à moi, notice the force of *à moi*: 'what difference does that make to me'?

2. ce gueux de pâtissier, *this beggar of a pastry-cook*.

3. la langue tout enfarinée ('his tongue all covered with flour'), *with all the assurance in the world*.

4. pâtisserie, may mean *pastry*, or 'pastry business'.

5. pressé, *in a hurry*.

Page 41. — 1. bourgogne. Notice the small initial. Similarly *le bordeaux*, *le champagne*; but, later in the story, *du vin de Bourgogne*.

2. mortel, *fatal*. Gabrielle d'Estrées, the duke's grandmother.

who had retired from court on the approaching marriage of Henri IV with Marie de Medici, died in convulsions after a dinner. Suspicion of poison also attached to the death of the mother of Henri IV.

3. relever, 'to take up' (the gauntlet at a challenge), *without noticing*.

Page 42. — 1. se rendait . . . compte de, *took into account of; called up*.

2. s'entendre, *have an understanding; be in collusion*.

Page 43. — 1. marquait quinze, i.e. *counted* (on his score) *fifteen*. — dehors, 'outside' (of the tennis court), i.e. *ball struck outside the court*.

2. fit observer, *observed*; the French cannot use 'observe' in the sense of 'say', but instead, 'caused the observing'.

3. le revers du fossé, 'the back of the moat', *the glacis*; cf. page 20, note 6.

4. l'ami, familiar or patronizing for *mon ami*.

5. la Bastille, a fortress and prison in Paris, built in 1369-83, and destroyed, as the first event in the great Revolution, July 14, 1789.

6. visiblement, *evidently*.

7. battre la campagne, 'beat the country', *fly in all directions*.

8. se maintenir dans, *keep within*. — jeu, here *court*.

Page 44. — 1. du sang, *of the royal family*.

2. et qui, cf. page 12, note 4.

3. content, *pleased*.

Page 45. — 1. salpêtre, *saltpetre*, also called 'rock salt', *exudes from rocks in cool grottos*.

2. du bout des lèvres, cf. page 14, note 3.

3. s'était pris de, 'was taken with', *had conceived*.

4. qu'il, *que stands here for en cas que*.

Page 46.—1. fier, before its noun, often means *famous, capital*.

2. n'ont pas de peine, *may easily*.

3. à perpétuité, *forever*.

4. croyez-en un bon conseil, *take a piece of good advice about it (en)*.

5. péchés capitaux, *mortal sins*.

Page 47.—1. quoi qu'en eût pensé . . . cardinal, construe: *quoi que de désavantageux en; whatever had been the Cardinal's unfavorable thoughts about him, when he saw him*.

2. à cette seule pensée, *at the mere thought*; it was said on page 22 that he was a '*buveur reconnu*'.

Page 48.—1. cette puissance, 'this (if no other) power' (over himself), i.e. *sufficient self-control*.

2. des plus visibles, a French device for supplying the wanting 'absolute superlative': *a tinge of the most evident ill-humor*.

Page 49.—1. comme vous l'entendrez, *as you like*; notice the future. — désigne, 'designate', *specify*.

2. Dame! Latin *Dominus*, 'Lord'; *Indeed I do!* — ne fût-ce qu'à, 'if it should be only on', i.e. *even if it should not be until*.

3. que vous n'épargniez, subjunctive, *not to spare*.

Page 50.—1. qui, accusative of the *relative* pronoun and not *que* as it stands for *celui qui*. Above, *qui* is the interrogative pronoun, of course.

2. y (*la pensée*), *upon it*.

3. Je le crois bien, *I should say so!* cf. page 2, note 1.

Page 51.—1. mordez à, 'bite (at a bait)', i.e. *take to*.

2. je ne vous . . . si joyeux visage; *vous* is dative. Lit. 'I have not seen in you such a cheerful face'. Say *seen you with such a cheerful face*.

Page 52. — 1. si, cf. page 6, note 4.

2. si . . . que, cf. page 3, note 3.

3. sans regard, i.e. *vacant*.

4. de haut en bas, here 'up and down', i.e. he nodded in approval.

Page 53. — 1. les jours se suivent et ne se ressemblent, a French proverb.

Page 54. — 1. sous son oreiller, 'from under his pillow'. With the verbs *prendre*, *manger*, *boire*, and some others, the French express by the preposition alone where the thing taken, eaten, drunk, etc., is. Thus: *prendre quelque chose dans un tiroir*, 'out of a drawer'; *manger dans une écuelle*; *boire dans un verre*.

2. poire d'angoisse, 'anguish pear', was a gag in the form of a pear. Thrust into the mouth, a spring kept the jaws open to their fullest extent.

Page 55. — 1. tu parles d'or, a play on '*le silence est d'or*'.

2. à part, *aside from*, *not to mention*.

Page 56. — 1. les grands reproches . . . à lui faire, *the great occasion he had to upbraid him*.

2. mettait en scène . . . mouvement dramatique, *from his prison set in imaginary motion all that dramatic bustle*.

Page 57. — 1. Antinoüs, *Antinous*, a page and favorite of the Roman emperor Hadrian. The best statue of him is from Hadrian's Villa and now in the Capitoline Museum. The face was given a sad expression, from the prevailing belief that Antinous committed suicide from melancholy.

2. se faisait-il une fête, *was looking forward with great expectations (de, to)*.

3. de si drôles de tours, 'such funny rogues of tricks', i.e. *such amusing tricks*.

Page 58. — 1. piqués si menu, *so closely larded*.

2. meurtrière, cf. page 20, note 6.

Page 59. — 1. on en conviendra, 'you will agree', or of course.

2. deux louis. La Ramée would give the two louis out of the allowance made by the cardinal for the duke's wants (p. 49, ll. 26-28). The *louis*, or *louis d'or*, a gold coin introduced in the reign of Louis XIII, was worth ten livres in 1640. Later it had the value of twenty-four livres. It is now used to denote a twenty-franc piece.

3. à l'avenant, *equally prepossessing*.

Page 60. — 1. au moment venu, *when the time came*.

2. trouvez, 'find', colloquial for *do you think so*.

Page 61. — 1. Annibal, *Hannibal*, famous Carthaginian general who twice defeated the Romans, but was finally defeated by Scipio Africanus.

2. gros sourire, *broad smile*.

3. ne se le fit pas répéter, 'did not wait to have the order repeated', *did not have to be asked twice*.

4. béatitude, *bliss*.

5. Ventre-saint-gris, cf. page 20, note 2.

Page 62. — 1. dans l'effusion de son âme, *impulsively*, in the exuberance of his feelings.

2. M. du Tremblay, Governor of the Bastille.

3. capucin, cowed monk of Saint Francis, *grey-friar*.

Page 64. — 1. de lui faire recommander, *to get a man . . . recommended to him*.

2. avec lequel il ignorera mes relations, *of whose relations with me he is ignorant*.

3. pour peu que, *provided only that; if only*.

Page 65. — 1. *tenez, why, or here.*

2. *au bout du compte, after all.*

3. *déjà, idiomatic (lit. 'already'), if you come to think about it.*

Page 66. — 1. *ne s'envoie pas.* Note the idiomatic use of the reflexive verb where English uses the passive. This is especially the case when the verb implies, as here, a possibility: *cannot be sent.*

2. *ait traité, has negotiated the purchase.*

Page 68. — 1. *Pardieu! I should say I had.*

Page 69. — 1. *donc, please, or pray.*

2. *dans les poches, cf. page 54, note 1.*

3. *à double tour, double locked, i.e. with two turns of the key.*

Page 70. — 1. *peloton, ball.*

2. *se tenait dessus à califourchon, sat astride of it.*

3. *devait être, must have been.*

Page 71. — 1. *talus, bank, or slope, a term used in fortifications and here meaning the counterscarp; cf. page 20, note 6.*

VOCABULARY

Words obviously identical in French and English, and some words specially explained in the notes, are omitted. The most familiar grammatical forms are also presumed to be known. Besides usual abbreviations, the sign — stands for the title word.

A

à, to, for, at, in, on, with, from.
abaisser, to lower, let down;
s'—, to fall, stoop (down).

abord, *m.*, approach; **d'—**, at first.

abreuver, to water, drench, steep.

absolument, absolutely.

accommoder, to accommodate, arrange, reconcile.

accomplir, to accomplish, execute.

accorder, to accord, grant, agree.

accouder, **s'—**, to lean on one's elbow.

accourir, to run up.

accueillir, to receive, welcome.

acheter, to buy.

achever, to finish, complete.

acolyte, *m.*, acolyte, attendant.

acquérir, to acquire, obtain, get.

acquit, *m.*, acquittance, relief.

adresser, to address; **s'—**, to address oneself, apply.

affectionné, affectionate.

afin de, in order to.

afin que, in order that.

agir, to act; **il s'agit de**, it concerns, is question of.

agréer, to accept, like, please;
se faire —, to commend oneself, make oneself agreeable.

aïeul, *m.*, grandfather.

aigre, sour, bitter; — **-doux**, sourish, bitter-sweet.

aigrir, to sour, embitter.

aiguille, *f.*, needle, hand (of a clock).

aile, *f.*, wing.

ailleurs, elsewhere; **d'—**, moreover, besides.

aimer, to love, like. [as.

ainsi, thus, so; — **que**, as well

aise, *f.*, ease, comfort; **à l'—**, easily, at one's ease.

ajouter, to add.

allègre, brisk, sprightly, gay.

aller, to go, walk, go on, suit;

allons, **allez**, *as interj.*, come! come on, well!

s'en —, to go away, go, go on.

alors, then.

Altesse, *f.*, Highness.

amadouer, to coax, cajole.

amant, *m.*, lover.

amasser, to amass, collect, gather.

- âme, *f.*, soul, heart.
 amener, to bring on, bring up.
 amèrement, bitterly.
 ami, *m.*, friend.
 an, *m.*, year.
 ancien, ancient, old, former.
 angoisse, *f.*, anguish.
 animer, to animate, enliven;
 s'—, to revive, cheer up.
 année, *f.*, year.
 annoncer, to announce.
 apercevoir, *or* s'—, to perceive.
 apparaître, to appear.
 appeler, to call, call out, call on; s'—, to be named.
 applaudissement, *m.*, applause.
 apporter, to bring.
 apprécier, to appreciate.
 apprendre, to learn, teach, inform.
 apprêter, to prepare.
 approcher, to bring near; s'—, to draw near, approach.
 appui, *m.*, support.
 appuyer, to support; s'—, to lean.
 après, after; afterwards; —
 demain, day after to-morrow.
 arbre, *m.*, tree.
 argent, *m.*, silver, money.
 arracher, to pull, pluck, snatch, tear up *or* off.
 arrêter, to arrest, stop, settle, fix; s'—, to stop.
 arrière, back, backwards; en —, behind, in arrears.
 arriver, to arrive, come, happen.
 asperge, *f.*, asparagus.
 assentiment, *m.*, assent, consent. [down.
 asseoir, to seat; s'—, to sit
 assez, enough, quite, very.
 assiette, *f.*, plate, situation.
 assis, seated, sitting.
- assistant, assistant, by-stander.
 assister, to assist, attend, be present.
 astrologue, *m.*, astrologer.
 attacher, to attach, fasten, tie.
 atteindre, to attain, reach.
 attendant, waiting; en —, meanwhile; — que, until.
 attendre, to wait, wait for; s'—, to expect.
 attendu que, whereas.
 attiser, to stir (fire).
 attraper, to catch, capture.
 aucun, any(one); (ne), no, none.
 au-dessus, above.
 au-dessous, below.
 augmenter, to increase.
 aujourd'hui, to-day, now.
 auparavant, before, beforehand.
 auprès, near, by, in comparison with.
 aussi, so, also, as.
 aussitôt, immediately; — que, as soon as.
 autant, so much (many), as much (many); — que, as much as, as far as, as; d'— plus, so much the more.
 autorisation, *f.*, authority.
 autoriser, to authorize.
 autour, around; — de, around, about.
 autre, other; les —s, others; l'un et l'—, both.
 autrement, otherwise, else.
 avance, *f.*, advance; d'—, par —, in advance, beforehand.
 avancer, to advance, move forward; s'—, to advance, go forward.
 avant, before; en —, forward; — que, before.
 avec, with.
 avenant, pleasing, prepossessing.

avenir, *m.*, (the) future.
aventure, *f.*, adventure.
avis, *m.*, advice, warning, information, opinion.
avoir, to have; *il y a*, there is, there are, etc.
avouer, to avow, confess.

B

baguette, *f.*, rod, wand, stick.
bâillon, *m.*, gag.
bâillonner, to gag.
baiser, to kiss.
baisser, to let down, cast down, lower; *se* —, to fall, stoop.
balancer, to balance, hesitate.
balancier, *m.*, balance (pole).
banc, *m.*, bench, bank.
bande, *f.*, band, strip.
barbe, *f.*, beard.
barder, to lard, line, cover; **bardé de fer**, full-armed.
barreau, *m.*, bar, barrier.
barrette, *f.*, cap, bonnet.
bas, low; *adv.*, low, down, in a low voice.
bâton, *m.*, staff, stick, baton.
battre, to beat, strike, defeat; *se* —, to fight.
bavard, *adj. noun*, babbler.
beau, *bel*, fine.
beaucoup, much; — *de*, much, many.
besogne, *f.*, work, business.
besoin, *m.*, need, want.
bête, *f.*, beast, brute, fool.
bicoque, *f.*, hovel, shanty, petty town.
bien, *m.*, goods, property, wealth.
bien, well, much, very; probably, possibly, indeed; — *que*, although.

bientôt, soon.
billet, *m.*, billet, note.
blanc, white, blank.
blesser, to wound, hurt.
bleu, blue.
boire, to drink.
bois, *m.*, wood, woods, forest.
bon, good.
bonheur, *m.*, good fortune, happiness.
bonhomie, *f.*, good nature.
bonté, *f.*, goodness, kindness.
bouche, *f.*, mouth.
bouder, to pout; scold (at).
bouger, to budge, stir.
bougie, *f.*, candle.
bouillant, boiling, hot, fiery.
bouillir, to boil.
bourgeois, *m.*, citizen, townsman; *as adj.*, plain, vulgar.
bourgogne, of Burgundy (wine).
bourse, *f.*, purse.
bout, *m.*, end; *être à* —, to be exhausted; *venir à* —, to succeed.
bouteille, *f.*, bottle.
boutique, *f.*, shop.
bras, *m.*, arm.
brave, brave, good.
briser, to break, break off.
brosser, to brush.
brouiller, to mix, confuse, embroil; *se* —, to disagree, quarrel.
bruit, *m.*, noise, report, rumor.
brûler, to burn, be eager.
bûcher, *m.*, wood pile, stake.
buffet, *m.*, side-board.
buveur, *m.*, drinker.

C

ça, here (*for cela*), that, it.
çà, so, now, well. [room.
cabinet, *m.*, cabinet, closet,

cacher, to hide, conceal.
 cachet, *m.*, seal.
 cadran, *m.*, dial, face (of clock).
 cadre, *m.*, frame.
 calculer, to calculate.
 califourchon, *m.*, hobby; à —, astraddle.
 camarade, *m.*, comrade.
 campagne, *f.*, country; battre la —, to act *or* speak *or* move at random.
 canne, *f.*, cane.
 canonner, to cannonade.
 cantine, *f.*, canteen, tavern.
 capilotade, *f.*, hash, mince meat.
 capucin, *m.*, capuchin (monk).
 caractère, *m.*, character, mark.
 carré, *m.*, square, sheet (of paper).
 carrosse, *m.*, carriage, coach.
 carton, *m.*, paste board, drawing paper.
 cas, *m.*, case; faire — de, to esteem, value.
 casser, to break.
 cauchemar, *m.*, nightmare.
 cause, *f.*, cause; à — de, because of, for.
 causer, to cause; to chat.
 cavalier, *m.*, horseman, gentleman.
 cave, *f.*, cellar.
 céder, to yield, give up.
 ceinture, *f.*, belt, sash.
 cela, that.
 cendre, *f.*, ashes.
 cent, a hundred.
 cependant, meanwhile, however, yet.
 Cerbère, *m.*, Cerberus.
 cercle, *m.*, circle.
 cesser, to cease.
 chacun, each, every one.
 chaise, *f.*, chair.

chaleur, *f.*, heat, warmth, ardor.
 champignon, *m.*, mushroom.
 chapitre, *m.*, chapter.
 chaque, each, every.
 charbon, *m.*, coal, charcoal.
 charge, *f.*, load, charge, office.
 charger, to load, charge; se — de, to charge oneself, undertake.
 château, *m.*, castle, palace, fortress.
 châtier, to chastise, punish.
 chaud, hot, warm; *n. m.*, heat; avoir —, to be hot.
 chaudement, hotly, warmly.
 chemin, *m.*, road, way, course.
 cher, dear; mon —, my dear fellow.
 chercher, to seek, look for; aller, envoyer —, to go for, send for.
 chétivement, pitifully, meanly.
 cheval, *m.*, horse; à —, on horseback, àstraddle.
 chez, at the house (*or* room) of, with, among, in.
 chien, *m.*, dog.
 choisir, to choose.
 chose, *f.*, thing.
 chut, hush, pshaw.
 ciel, *m.*, sky, heaven.
 ci-gît (gésir), here lies.
 cinq, five.
 cinquante, cinquanteaine, fifty.
 circonstance, *f.*, circumstance.
 clair, clear, light, plain; *also adv.*, clearly, etc.
 claquer, to clack, snap, clap.
 clef (clé), *f.*, key.
 cligner, to wink.
 cœur, *m.*, heart, courage.
 colère, *f.*, anger.
 colorer, to color, disguise.
 comble, *m.*, top, height, crown.
 commander, to command, order.

comme, as, like, as if, how.
commensal, *m.*, messmate.
comment; how, why.
commentaire, *m.*, commentary.
compagnie, *f.*, company.
compenser, to compensate, repay.
complètement, completely.
complice, *m.*, accomplice.
comprendre, to comprehend, understand.
compte, *m.*, account, reckoning.
compter, to count, account.
concilier, to conciliate, reconcile.
concision, *f.*, conciseness, brevity.
conducteur, *m.*, conductor, guide; *as adj.*, leading, chief.
conduire, to conduct, guide, lead.
conduite, *f.*, conduct.
confectionner, to make, compose.
confiance, *f.*, confidence.
confier, to confide, entrust; *se —*, to confide, rely.
confisquer, to confiscate.
congédier, to dismiss.
connaître, to know, be acquainted with.
connu, known, well known.
consacrer, to consecrate, devote.
conseil, *m.*, counsel, advice, council.
conseiller, to counsel, advise.
consentir, to consent.
conserver, to preserve, keep.
consigne, *f.*, order.
contenir, to contain, hold, restrain.
conter, to relate, tell.
contraire, contrary; *au —*, on the contrary.

contre, against, near; *le —*, the contrary, the opposite.
convaincre, to convince, convict.
convenir, to come together; — *à*, to suit, fit; — *de*, to agree.
convive, *m.*, guest, messmate.
corde, *f.*, cord, rope; — *à neuds*, knotted rope; *échelle de —*, rope ladder.
corps, *m.*, body, corps; — *de garde*, guard, guard house; *garde du —*, body guard.
corrompre, to corrupt, bribe.
côté, *m.*, side, direction, part; *du — de*, in the direction of; *de mon —*, on my part.
cou, *m.*, neck.
couchée, lodging, bed.
coucher, to put to bed, lay down; *se —*, to go to bed, lie, set.
couleur, *f.*, color, pretence, pretext.
coup, *m.*, blow, stroke, time; — *à tirer*, round (of ammunition); — *d'œil*, glance; *tout à —*, all at once, suddenly.
coupable, guilty, culpable; *n.*, culprit.
couper, to cut, cut off.
cour, *f.*, court, yard, back yard.
courant, running, current, present; *tout —*, at once.
courir, to run, circulate.
course, *f.*, course, race, errand.
court, short.
couteau, *m.*, knife.
couvercle, *m.*, cover, lid.
couverture, *f.*, cover, covering.
couvrir, to cover.
craindre, to fear.
crayon, *m.*, pencil.
créer, to create.

creuser, to dig, hollow, scoop out.
 cribler, to riddle, cover, load.
 crier, to cry, cry out.
 crisper, to shrink, contract, clench.
 crochu, crooked, hooked.
 croire, to believe.
 croiser, to cross, cruise.
 croissant, growing, increasing.
 croître, to grow, increase.
 croix, *f.*, cross.
 croquant, crisp; *n.*, wretch.
 croquer, to crunch, eat.
 croûte, *f.*, crust.
 cuire, to cook.
 cuisine, *f.*, kitchen, cookery.
 cuisse, *f.*, thigh.
 cuisson, *m.*, cooking, cookery.
 cuistre, *m.*, pedant.
 cuit, cooked, done; — à point, cooked to a turn, perfectly.

D

dame, *interj.*, zounds!
 dans, in, within, into, from within.
 danseur, *m.*, dancer; — de corde, rope dancer.
 davantage, more.
 de, from, of, with, by, etc.
 débarasser, to disembarass, relieve, rid.
 déboucher, to uncork.
 debout, standing, erect.
 déchirer, to tear, tear up.
 décidément, decidedly.
 découvrir, to discover, uncover.
 décrire, to describe.
 défaut, *m.*, defect, fault, lack.
 dépendre, to depend, forbid.
 défier, to defy; se—, to distrust.

défricher, to clear up (land).
 dégustateur, *m.*, taster.
 dehors, outside, abroad; *n.*, outside, exterior, out (game).
 déjà, already.
 déjeuner, to breakfast; *n.*, breakfast.
 délivrance, *f.*, deliverance, delivery.
 dell' (Italian), of the.
 demain, to-morrow.
 demander, to demand, ask (for).
 démentir, to belie; se—, to fail, be mistaken.
 demeurer, to stay, remain, live.
 demi, half; *n.*, half; à—voix, in a whisper.
 dénoncer, to denounce, announce, indicate.
 dent, *f.*, tooth.
 départ, *m.*, departure, starting.
 dépasser, to go beyond, surpass.
 dépêcher, to dispatch; se—, to make haste.
 déplaire, to displease, offend.
 déposer, to lay down, deposit.
 depuis, since, from, after; — que, since.
 dernier, last.
 derrière, behind, back; *n.*, back part, rear.
 dès, from, since, at (time).
 désappointement, *m.*, disappointment.
 désastreux, disastrous.
 désavantage, *m.*, disadvantage.
 désavantageux, disadvantageous.
 désert, deserted, wild; *n.*, desert.
 désespérant, despairing, exasperating.
 désespéré, desperate.
 désespérément, desperately.
 désespoir, *m.*, despair.

désir, *m.*, desire; -er, to desire.
 désœuvrement, *m.*, idleness, leisure.
 désoler, to desolate, distress.
 dessin, *m.*, drawing, outline, sketch.
 dessiner, to design, draw, sketch.
 dessous, under, beneath, below; au, par —, under, beneath; *n.*, under part, bottom.
 dessus, over, above, upon, beyond; au, par —, over, above, beyond; *n.*, upper part, top.
 destiner, to destine, intend.
 détrempe, *f.*, water-color.
 devant, before, in front of, forward.
 devenir, to become.
 dévider, to wind off, unwind.
 dévier, to deviate.
 devoir, to owe, ought, must, be bound or destined to.
 dévouement, *m.*, devotion.
 dévouer, to devote.
 diable, *m.*, devil; un bon —, a good fellow.
 dicter, to dictate.
 Dieu, *m.*, God; dieux, gods.
 difficile, difficult, hard to please.
 dilater, to dilate, expand.
 dilatoire, dilatory, slow.
 dîner, to dine; *n. m.*, dinner.
 dire, to say, tell.
 diriger, to direct.
 discuter, to discuss, dispute.
 disparaître, to disappear.
 distinguer, to distinguish.
 distraire, to distract, divert.
 diviser, to divide.
 dix, ten.
 doigt, *m.*, finger.
 domestique, *m.*, servant.
 donc, then, now, therefore, though.

donjon, *m.*, dungeon, tower.
 donner, to give, strike, open, fall.
 dont, of whom, of which, whose.
 doré, gilded, golden, yellow.
 dormir, to sleep.
 doublure, *f.*, lining.
 doucement, sweetly, softly, gently.
 doute, *m.*, doubt.
 douter, to doubt; se —, to suspect.
 douze, twelve.
 drap, *m.*, cloth, sheet.
 dresser, to straighten, train.
 drogue, *f.*, drug.
 drôle, droll, funny; *n.*, funny fellow, rogue.
 dû (devoir), due, due, owed.
 duc, *m.*, duke.
 dur, hard, rough, tough.

E

eau, *f.*, water.
 éblouir, to dazzle.
 écarter, to separate, discard, spread, remove.
 échanger, to exchange.
 échapper, to escape.
 échec, *m.*, check; — et mat, check-mate (in chess); *pl.*, chess-men.
 échelle, *f.*, ladder.
 échouer, to run aground, fail.
 éclaircir, to clear up, enlighten.
 éclairer, to light up, enlighten.
 éclater, to burst, break out.
 école, *f.*, school. [shine.
 écouler, to flow away, elapse.
 écouter, to listen (to), hear.
 écrevisse, *f.*, crab.
 écrire, to write.
 écriture, *f.*, writing.

- écu, *m.*, shield, crown (coin).
 effet, *m.*, effect, fact, purpose.
 effiler, to unravel, to sharpen.
 effroi, *m.*, fright, terror.
 égard, *m.*, regard, respect.
 élan, *m.*, start, spring.
 élaner, to shoot, rush, spring.
 élève, *m. f.*, pupil.
 éloge, *m.*, eulogy.
 empêcher, to hinder, prevent;
 s'—, to help, keep from
 (doing).
 empoisonner, to poison.
 emprisonner, to imprison.
 en, *prep.*, in, into, to, as, while.
 en, *adv. pron.*, thence, away;
 of, from, for, it, them, etc.,
 some, any.
 enchaîner, to enchain, chain.
 enclos, *m.*, enclosure.
 encore, again, still, yet, be-
 sides.
 endroit, *m.*, place, spot.
 enfant, child; *adj.*, childish.
 enfariner, to whiten with flour.
 enfermer, to shut up, lock up.
 enfin, in fine, at last, in a
 word.
 enfoncer, to bury, sink, break
 in.
 engager, to engage, enlist, play
 (a game).
 enluminer, to color.
 enlever, to carry off, take away,
 remove.
 ennui, *m.*, fatigue, vexation.
 énormément, enormously.
 enrôler, to enroll, enlist.
 ensemble, together, *n. m.*, the
 whole.
 ensuite, next, afterwards, then.
 entendre, to hear, understand;
 s'—, to understand, agree.
 entendu que, on condition that.
 entêter, to puff up, infatuate;
 s'—, to be bent upon, insist
 on.
 entier, entire, whole.
 entièrement, entirely, wholly.
 entre, between, among.
 entre-baillement, *m.*, crack (of
 a partly open door.)
 entrer, to enter, come in.
 entretenir, to entertain; s'—,
 to converse.
 entrevoir, to catch a glimpse of,
 foresee.
 envoyer, to send; —dire, to
 send word.
 épaisseur, *f.*, thickness, depth.
 épanchement, *m.*, effusion; être
 aux-s, to talk freely.
 épargner, to spare, save.
 épaupe, *f.*, shoulder.
 épée, *f.*, sword.
 épingle, *f.*, pin.
 éponge, *f.*, sponge.
 époque, *f.*, epoch, period.
 époux, *m.*, husband; —se, wife.
 éprouver, to try, test, experi-
 ence, feel.
 espérance, *f.*, hope.
 espièglerie, *f.*, jocoseness,
 frolic, fun.
 espion, *m.*, spy.
 espoir, *m.*, hope.
 esprit, *m.*, spirit, mind, wit.
 essai, *m.*, essay, trial.
 essayer, to try.
 essuyer, to wipe, wipe up, dry.
 établir, to establish.
 établissement, *m.*, establish-
 ment.
 étalage, *m.*, display, show.
 étaler, to set out, display, show.
 étendre, to stretch, spread.
 étonnement, *m.*, astonishment.
 étonner, to astonish, astound.
 étourdir, to stun, astound.
 étrangler, to strangle.

évader, to evade; s'—, to escape.
 évanouir, s'—, to swoon, faint.
 évasion, *f.*, evasion, escape.
 éveiller, to awaken, arouse.
 exaspérer, to exasperate.
 excepté, except.
 exemple, *m.*, example.
 exempt, *m.*, subaltern, bailiff.
 expansion, *f.*, expansion, throwing off of reserve.
 expier, to expiate, atone for.
 expliquer, to explain.
 exprimer, to express.

F

faccino, (Italian), rogue.
 face, *f.*, face, front; en —, opposite.
 fâcher, to vex; se —, to get angry.
 facile, easy.
 façon, *f.*, fashion, form, manner, style, ceremony; de —à, so as to.
 faible, weak; *n.*, weak point, foible.
 faim, *f.*, hunger; avoir —, to be hungry.
 faire, to make, do, act, cause (to do or to be done); se —, to become, be.
 faisan, *m.*, pheasant.
 fait (faire), done; si —, yes, indeed.
 fait, *m.*, fact, deed, action; tout à —, quite, entirely.
 falloir, *imp.*, to be necessary, one must; to lack, fail.
 fameux, famous.
 fanfaronnade, *f.*, bluster, boasting.
 faquin, *m.*, scoundrel.

fasciner, to fascinate.
 faute, *f.*, fault, lack; — de, for want of.
 fauteuil, *m.*, arm-chair.
 favori —te, favorite.
 féliciter, to congratulate.
 femme *f.*, woman, wife.
 fenêtre, *f.*, window.
 fer, *m.*, iron.
 fermer, to shut, close.
 fête, *f.*, feast, festival.
 feu, *m.*, fire.
 feu, late, deceased.
 ficeler, to tie up, tie.
 fier, proud, bold, strong.
 fier (se), to trust, rely on.
 fièvre, *f.*, fever.
 fiévreux, feverish.
 figure, *f.*, figure, face.
 figurer, to figure; se —, to imagine.
 fil, *m.*, thread, line, edge.
 fin, *f.*, end; à la —, at last.
 fin, fine, sharp, sly.
 finir, to finish, end.
 flairer, to smell, scent.
 flatter, to flatter, caress.
 foi, *f.*, faith.
 fois, *f.*, time (repetition).
 fol, *see* fou.
 folie, *f.*, folly, madness.
 fonction, *f.*, function, office.
 fond, *m.*, bottom, foundation, end, back seat (of coach).
 fonds, *m.*, fund, stock (in trade).
 force, *f.*, force; *as adj.* much, many; à — de, by dint of.
 fort, strong, able; *n.*, stronghold, fort.
 fort, *adv.*, very, much.
 fossé, *m.*, ditch, moat.
 fou, fol, folle, foolish, mad, fond; *n.*, fool, madman.
 fouiller, to dig, search, sink.
 foule, *f.*, crowd.

fourchette, *f.*, fork.
 fournir, to furnish.
 fourrer, to thrust, cram, squeeze.
 fraîcheur, *f.*, freshness, coolness.
 franc, *m.*, franc (coin).
 franc, *frèe*, frank, open, mere.
 frapper, to strike, knock.
 frémir, to shudder, tremble.
 fresque, *f.*, fresco.
 frissonner, to shiver, shudder.
 froid, cold, cool; *n.*, cold; avoir —, to be cold.
 froncer, to wrinkle, knit.
 front, *m.*, front, forehead, brow.
 frotter, to rub, scrub.
 fuir, to flee, run off.
 fuite, *f.*, flight.
 fureur, *f.*, fury, rage, madness.

G

gagner, to gain, win, reach.
 gai, gay, lively.
 gaillard, *m.*, gay, vigorous fellow.
 gallinacé, gallinaceous.
 garantir, to guarantee, warrant.
 garçon, *m.*, boy, waiter, fellow.
 garde, *f.*, guard, watch, care; hilt (of sword); prendre —, to take care; être de —, to be on guard.
 garde, *m.*, guard, keeper; salle des gardes, guardroom.
 garder, to guard, keep, watch; se — de, to beware, take care not to.
 gardien, *m.*, guardian.
 gascon, Gascon, of Gascony; boaster, braggart.
 gâter, to spoil, ruin.
 gazon, *m.*, grass, turf.
 genou, *m.*, knee.

gens, *pl.*, people, folks.
 gentilhomme, *m.*, nobleman, gentleman.
 geôlier, *m.*, jailer.
 gésir, to lie (dead).
 geste, *m.*, gesture, action.
 gît, (gésir); ci-gît, here lies.
 glace, *f.*, ice, glass.
 glisser, to glide, slip.
 gourmand, glutton.
 gourmandise, *f.*, gluttony.
 goûter, to taste, enjoy.
 grâce, *f.*, grace, favor, pardon, thanks.
 grand, great, large, tall.
 grand-père, *m.*, grandfather.
 gratter, to scratch, scratch out.
 gravir, to climb.
 gredin, *m.*, rascal.
 grièvement, grievously.
 grillage, *m.*, lattice, grating; broiling, roasting.
 gris, gray.
 griser, to make drunk, fuddle.
 gros, big, stout, large.
 guère, (ne), little, but little, hardly.
 gueule, *f.*, mouth, jaws, throat.
 gueux, *m.*, beggar, blackguard.
 guise, *f.*, fancy, humor, way.

II

(consonant *h* indicated by *ʰ*)

habiller, to clothe, dress.
 habit, *m.*, coat, suit of clothes.
 habiter, to inhabit.
 habitude, *f.*, habit, custom; d'—, usual, usually.
 haine, *f.*, hate, hatred.
 hasard, *m.*, hasard, risk, chance.
 hâte, *f.*, haste; à la —, hastily; avoir —, to be in haste.

'hâter, to hasten; *se* —, to hasten, make haste,
 'hausser, to raise, shrug.
 'haut, high, tall, loud; *de* — en bas, contemptuously.
 'haut, *m.*, height, top, upper part.
 'haut-de-chausses, hose, knee-breeches.
 'hauteur, *f.*, height, haughtiness.
 hein, eh, ah!
 hélas, alas!
 'hérissier, to bristle.
 heure, *f.*, hour, time, o'clock; à la bonne —, very well, all right.
 heureusement, fortunately.
 heureux, fortunate, happy.
 histoire, *f.*, history, story.
 hiver, *m.*, winter.
 'hocher, to shake, wag.
 homme, *m.*, man.
 honnête, honest, good, polite.
 honnêteté, *f.*, honesty, goodness, politeness.
 honneur, *m.*, honor.
 'honte, *f.*, shame; *avoir* —, to be ashamed.
 'honteux, shameful.
 'hors, outside, except, beyond.
 hôtel, *m.*, hotel, residence.
 'huit, eight.
 humer, to suck, take in, enjoy.
 humeur, *f.*, humor, bad humor.

I

ici, here.
 idée, *f.*, idea, vision.
 ignoble, ignoble, base.
 ignominie, *f.*, ignominy.
 ignorer, to be ignorant of.
 illustrissime, (illustrissimo, Italian), most illustrious.

impassible, impassible, unmoved.
 importance, *f.*, d'—, thoroughly, soundly.
 improvisé, sudden, unexpected.
 incliner, to incline; *s'*—, to bow.
 inconnu, unknown.
 incontinent, incontinent; *adv.*, immediately.
 inconvenance, *f.*, impropriety.
 incrédule, incredulous.
 index, *m.*, index, forefinger.
 indice, *m.*, indication, sign.
 infallible, infallible.
 influencer, to influence, have influence. [less.
 infructueux, unfruitful, fruitingrat, ungrateful; *n.*, ingrate.
 injure, *f.*, injury, wrong, insult.
 inquiet, uneasy, anxious.
 inquiétude, *f.*, uneasiness, anxiety. [ger.
 intendant, *m.*, steward, manager.
 intentionné, intentioned.
 interdire, to interdict, forbid.
 intéressant, interesting.
 intérêt, *m.*, interest.
 interrompre, to interrupt.
 investigateur, *adj.* investigating, inquiring.
 involontaire, involuntary.

J

jamais, ever; (ne), never.
 jambe, *f.*, leg.
 jardin, *m.*, garden.
 jardinage, *m.*, gardening.
 jardinier, *m.*, gardener.
 jeter, to throw, cast, throw down.
 jeu, *m.*, play, game, jest; — de paume, tennis court.

jeun, à —, fasting, hungry.
 jeûne, *f.*, fast, fasting.
 joie, *f.*, joy, gladness.
 joindre, to join, unite, clasp.
 jouer, to play, sport; to trifle
 with, make sport of.
 joueur, *m.*, player, gamester.
 joujou, *m.*, toy, plaything.
 jour, *m.*, day, light, life.
 journée, *f.*, day, day's work.
 joyeusement, joyously, gladly.
 joyeux, joyous, glad.
 juger, to judge.
 jurer, to swear,
 jusque, as far as, even; — à,
 to, till, until; — alors, là, till
 then.
 justement, just so, just now.

L

là, there, here, so; — haut, up
 there; par-là, thereby.
 lâcher, to let go, loose, release.
 ladre, *m.*, miser, niggard.
 laisser, to let, leave, cause.
 lame, *f.*, blade.
 lancer, to launch, dart, hurl.
 langue, *f.*, tongue, language.
 largeur, *f.*, breadth, width.
 las, tired, weary.
 leçon, *f.*, lesson, lecture.
 lecture, *f.*, reading.
 légende, *f.*, legend, inscription.
 léger, light, slight, brisk.
 légèrement, lightly, slightly,
 briskly.
 lendemain, *m.*, next day, mor-
 row.
 lentement, slowly.
 lenteur, *f.*, slowness, delay.
 lequel, who, which.
 lettré, lettered, learned.
 lever, to lift, raise; se —, to
 rise, get up.
 lèvres, *f.*, lip.

libre, free.
 lier, to bind, tie, fasten.
 lieu, *m.*, place; au — de, in-
 stead of; au lieu et place de,
 in place of, representing.
 lieue, *f.*, league.
 ligne, *f.*, line.
 lire, to read.
 lit, *m.*, bed.
 livre, *m.*, book.
 livre, *f.*, pound; livre (coin).
 livrer, to deliver, give up, de-
 vote; se —, to surrender,
 devote oneself.
 loger, to lodge.
 loin, far; — de, que, far from.
 longtemps, long (time).
 longueur, *f.*, length, slowness.
 lorsque, when.
 louis (d'or), *m.*, louis (coin).
 loup, *m.*, wolf; à pas de —,
 stealthily.
 luire, to shine.
 lutte, *f.*, struggle, conflict.

M

machinalement, mechanically.
 mâchoire, *f.*, jaw, jaw-bone.
 madère, Madeira (wine).
 maigrir, to grow lean, fall off.
 mail, *m.*, mall, mallet, mail.
 maille, *f.*, mesh, mail.
 main, *f.*, hand; cheval de —, a
 led horse.
 maintenant, now.
 maintenir, to maintain, sus-
 tain.
 mais, but; well!
 maître, *m.*, master; — d'hôtel
 superintendent, steward.
 majestueux, majestic.
 majordome, *m.*, superinten-
 dent, steward.

mal (maux), m., evil, ill, harm, sickness.

mal, adv., ill, badly, wrongly.

maladresse, f., awkwardness.

maladroit, awkward.

malgré, in spite of.

malheur, m., misfortune, unhappiness.

malheureusement, unfortunately.

mander, to send word to, send for.

manger, to eat.

manière, f., manner; **de — que, so that.**

maniéré, affected.

manœuvre, f., manœuvre, trick; workman.

manquer, to fail, miss, lack, be near.

maraud, m., scoundrel, robber.

marbre, m., marble.

marcher, to march, walk, step, go.

maréchal, m., marshal.

marier, to marry; se —, to be married.

marinier, m., seaman.

marquer, to mark, stamp, show.

marri, sorry, sad.

masure, f., hut, hovel.

mat, m., mate (in chess); **échec et —, check-mate.**

matin, m., morning; **adv.**, early.

matinée, f., morning.

mauvais, bad.

mécontent, discontented.

médecin, m., doctor, physician.

meilleur, better; le —, the best.

mêler, to mix, mingle, shuffle; se —, to meddle.

membre, m., member, limb.

même, self; le —, the same;

adv., even; **de —, just so, likewise; de — que, just as.**

menacer, to threaten.

menu, thin, small, fine.

merci, thanks.

messieurs, sirs, gentlemen.

mesure, f., measure; **à — que, in proportion as, according as.**

mets, m., food, dish.

mettre, to put, put on; se —, to begin, sit or lie down.

meurtrière, f., loop hole.

mieux, adv., better; **le —, best; de son —, at one's best; aimer —, to prefer.**

milieu, m., middle, midst.

mille, a thousand.

mince, slender, slight, thin.

mine, f., mien, look.

misère, f., misery, suffering, poverty.

mœlleux, marrowy, mellow, soft.

moindre, less; le —, the least.

moins, adv., less; **le —, least; au, du —, at least; à — que, unless.**

mois, m., month.

monde, m., world, people, society; **du —, in the world; tout le —, everybody.**

monologue, m., soliloquy.

mons, m., master (contemptuous).

monseigneur, m., my lord, sir.

monsieur, m., Mr., sir, gentleman; *also title.*

monstre, m., monster; *as adj.*, monstrous.

monter, to mount, go up, ascend, rise, amount.

montre, f., watch.

montrer, to show, point out.

morceau, m., piece, bit.

mordre, to bite.

mort, *f.*, death.
 mort, dead.
 mot, *m.*, word, saying.
 mouchoir, *m.*, handkerchief.
 mourir, to die; se —, to be dying.
 mousquet, *m.*, musket.
 mouvement, *m.*, movement, motion, impulse.
 moyen, *m.*, means, measure.
 muet, mute, dumb.
 mur, *m.*, wall.
 muraille, *f.*, wall.
 mutisme, *m.*, dumbness.

N

naissance, *f.*, birth.
 naturellement, naturally, of course.
 négligemment, carelessly.
 neuf, new.
 neuf, nine.
 nez, *m.*, nose, face.
 ni, neither; ni, nor.
 niveau, *m.*, level.
 nœud, *m.*, knot; — à la marin-
 ère, sailor's knot; — coulant,
 slipknot.
 noise, *f.*, quarrel; rendre les
 —s, to repay one's grudges.
 nom, *m.*, name.
 nombre, *m.*, number.
 nommer, to name, appoint; un
 nommé, a certain.
 non, not, no.
 nourrir, to nourish, feed, cher-
 ish.
 nouveau, new; de —, anew.
 nouvelle, *f.*, news; mes nou-
 velles, news of me.
 nu, naked, nude.
 nuire, to hurt, injure.
 nuit, *f.*, night.

O

obéir, to obey.
 objet, *m.*, object.
 obligé, obliged, necessary, regu-
 lar.
 obligeance, *f.*, courtesy.
 observer, to observe, watch;
 faire —, to call attention to.
 obtenir, to obtain, get.
 occuper, to occupy; s' —, to
 busy oneself, be employed.
 odieux, odious, hateful.
 œil, *m.*, eye; coup d' —,
 glance.
 œuvre, *f.*, work.
 officier, *m.*, officer.
 offre, *f.*, offer.
 offrir, to offer.
 oiseau, *m.*, bird.
 ombre, *f.*, shade, shadow.
 on, one, they, we, people, etc.
 onze, eleven.
 opérer, to work, effect; s' —,
 to be done, occur.
 opposé, opposite; *n.*, adver-
 sary.
 opposer, to oppose.
 or, *m.*, gold.
 or, now, then, well.
 ordonnance, *f.*, order, ordi-
 nance.
 ordonner, to order.
 ordre, *m.*, order.
 oreille, *f.*, ear.
 oreiller, *m.*, pillow.
 orient, *m.*, East.
 orner, to adorn, deck.
 os, *m.*, bone.
 oser, to dare.
 ôter, to take away, take off, re-
 move.
 ou, or; ou — ou, whether — or.
 où, where, when, whither; d'
 —, whence; par —, whereby.

oublier, to forget.
 oui, yes; que —, yes.
 ouverture, *f.*, opening, over-
 ture.
 ouvrir, to open.

P

palais, *m.*, palace.
 par, by, through, over; —
 dessous, dessus, over, under;
 — où, whereby; — trop, too
 much.
 parade, *f.*, parade, exhibition.
 show.
 paraître, to appear, seem, look.
 parce que, because.
 parcourir, to traverse, go over.
 pardieu, zounds!
 pardonner, to pardon.
 pareil, like, equal, such.
 parer, to ward off, parry; to
 adorn; se —, to boast.
 parfait, perfect.
 parfaitement, perfectly.
 parfum, *m.*, perfume.
 parfumer, to perfume.
 parler, to speak, talk.
 parmi, among.
 parole, *f.*, word, speech, parole.
 part, *f.*, part, share; à —, aside;
 faire —, to communicate,
 share.
 particulièrement, particularly.
 partie, *f.*, part, party, game.
 partir, to depart, start, set out;
 à — de, starting from.
 partout, everywhere.
 parvenir, to arrive, succeed,
 reach.
 pas, *m.*, step, pace; (ne) *neg.*
adv., not; — un, not one.
 passé, *m.*, past (time).
 passer, to pass, pass over, sur-

pass; se —, to pass, happen;
 se — de, to do without, dis-
 pense with.
 pâté, *m.*, pie.
 patibulaire, patibulary, fit for
 the gallows; like a hang-
 dog.
 patient, *m.*, patient, sufferer.
 patissier, *m.*, pastry cook.
 patte, *f.*, paw.
 paume, *f.*, tennis, tennis-court.
 payer, to pay, pay for, repay.
 paysan, *m.*, country-man.
 péché, *m.*, sin.
 peigne, *f.*, comb.
 peigner, to comb.
 peindre, to paint, depict.
 peine, *f.*, pain, penalty, trouble;
 à —, hardly.
 peinture, *f.*, painting, picture.
 pelote, *f.*, peloton, *m.*, cushion.
 pendant, during; — que, while.
 pendre, to hang.
 pendule, *m.*, pendulum, clock.
 pensée, *f.*, thought.
 penser, to think.
 pensif, pensive, thoughtful.
 pension, *f.*, board, salary.
 Pentecôte, *f.*, Pentecost, Whit-
 suntide.
 percer, to pierce, penetrate.
 perdre, to lose, ruin, destroy.
 perdrix, *f.*, partridge.
 perfectionner, to perfect; im-
 prove.
 périlleux, perilous, dangerous.
 perler, to pearl, flow, glisten.
 permettre, to permit, allow.
 personne, *f.*, person; (ne), no
 one, nobody.
 peser, to weigh, lie heavy.
 peste, *f.*, pest, plague; *also used*
as an interjection.
 petit, little, small, petty.
 petit-fils, *m.*, grandson.

- peu**, little, but little, few, hardly; — **à —**, little by little; **depuis —**, a little while ago; **pour — que**, however little.
- peur**, *f.*, fear, fright; **avoir —**, to be afraid; **faire —**, to frighten.
- peut-être**, perhaps.
- physionomie**, *f.*, countenance, look.
- pièce**, *f.*, piece, bit, object, room; **faire — à**, to play a trick on one, annoy.
- piéd**, *m.*, foot, footing.
- piège**, *m.*, trap, snare.
- pierre**, *f.*, rock, stone.
- pinson**, *m.*, finch (bird).
- piquant**, sharp, pungent.
- piquer**, to prick, stick, lard; **se —**, to pique *or* pride oneself.
- pis**, *adv.*, worse; **le —**, worst; **de — en —**, worse and worse.
- plaie**, *f.*, wound, sore.
- plaindre**, to pity; **se —**, to complain.
- plainte**, *f.*, complaint.
- plaire**, to please; **se —**, to take pleasure.
- plaisanterie**, *f.*, pleasantry, joke.
- plaisir**, *m.*, pleasure.
- plat**, *m.*, dish.
- plâtre**, *m.*, plaster.
- plein**, full; **en — air**, in open air.
- pliant**, pliant, flexible.
- plomb**, *m.*, lead.
- plonger**, to plunge.
- plus**, more; **le —**, most; **au —**, at most; **de —**, moreover; **de — en —**, more and more; **(ne)**, no more, no longer.
- plutôt**, rather.
- poche**, *f.*, pocket.
- poésie**, *f.*, poetry.
- poids**, *m.*, weight.
- poignard**, *m.*, poniard, dagger.
- poignet**, *m.*, wrist.
- point**, *m.*, point; **à —**, exactly; **à tel —**, to such degree; **(ne) —**, not at all.
- pointe**, *f.*, point, tip; — **du jour**, daybreak. [*gag.*]
- poire**, *f.*, pear; — **d'angoisse**, *gag.*
- poitrine**, *f.*, breast.
- politesse**, *f.*, politeness.
- politique**, *f.*, politics.
- pommette**, *f.*, cheek bone.
- porte**, *f.*, door, gate.
- portée**, *f.*, reach, range.
- porte-feuille**, *m.*, portfolio.
- porter**, to carry, bear, strike; **se —**, to do (in health), be inclined, proceed.
- porteur**, *m.*, porter, carrier.
- poser**, to lay down, set down.
- posséder**, to possess.
- poste**, *m.*, post, guard.
- postulant**, *m.*, postulant, candidate.
- potage**, *m.*, soup.
- potence**, *f.*, gibbet, gallows.
- poterne**, *f.*, postern (gate).
- pouce**, *m.*, thumb, inch.
- poudre**, *f.*, powder, dust.
- pour**, for, to, in order to; — **que**, in order that; — **peu que**, however little.
- pourquoi**, why.
- poursuivre**, to pursue, prosecute.
- pourtant**, however, though.
- pourvu que**, provided that
- pousser**, to push, urge, utter, open, sprout, grow.
- poussière**, *f.*, dust.
- pouvoir**, to be able, can, may.
- pratique**, *f.*, practice, custom.
- préau**, *m.*, yard, meadow.
- précipité**, hurried, headlong.

prédire, to predict, foretell.
premier, first, former.
prendre, to take, catch; **se —**
 à, to begin; **se — de**, to be
 taken with.
préoccuper, to preoccupy, en-
 gross.
préparatif, *m.*, preparation.
près, near, nearly; — **de**, near
 to, with, compared with; **à peu**
 —, nearly.
presque, almost.
prêt, ready, prepared.
prêter, to lend. [text.
prétexter, to pretend, make pre-
prévenir, to anticipate, prevent,
 warn, inform, prejudice.
prier, to pray.
prisonnier, *m.*, prisoner.
priver, to deprive. [ward.
prix, *m.*, price, value, prize, re-
procès, *m.*, law suit, prosecution.
profondément, deeply, pro-
 foundly.
projet, *m.*, project, plan.
projeter, to project, plan.
promener, to lead, walk; **se —**,
 to walk, take a walk.
promesse, *f.*, promise.
promettre, to promise.
prononcer, to pronounce, utter.
propre, own, proper, neat.
proprement, properly, neatly.
prouver, to prove.
province, *f.*, province, country.
publier, to publish.
puis, then, afterwards.
puisque, since, as.
puissance, *f.*, power.

Q

qualité, *f.*, quality, character.
quand, when.

quant à, as to, as for.
quarante, forty.
quart, *m.*, quarter, fourth part.
quatre, four.
quatrième, fourth.
que, *conj.* that, as, when, until,
 if, why; **ne . . . que**, only;
also pron., whom, which, that,
 what.
quel, which, what; — **que**,
 whichever, whatever.
quelque, some, any; *pl.*, a few;
 — **que**, whatever, however.
quelquefois, sometimes.
quelqu'un, some one, some-
 body.
querir, to seek, fetch; **envoyer**
 —, to send for.
queue, *f.*, tail.
quinzaine, *f.*, fifteen; fortnight.
quinze, fifteen; — **jours**, a fort-
 night. [ever.
quoi, what, which; — **que**, what-
quoique, although, though.

R

raconter, to relate.
railler, to rally, banter, jest.
raison, *f.*, reason, right; **avoir**
 —, to be right.
raisonnable, reasonable.
ramasser, to pick up, gather.
ramasseur, *m.*, picker-up.
rang, *m.*, row, rank.
rangée, *f.*, row, rank.
rappeler, to recall, call back;
se —, to remember.
rapporter, to carry back, bring
 back, refer, report; **se —**, to
 agree, refer, rely.
rapproché, close, narrow.
rapprochement, *m.*, approach-
 reconciliation.

- rapprocher**, to bring near; **se** —, to come near, approach, agree.
rassembler, to reassemble, collect.
rassurer, to reassure, secure.
rattraper, to catch (again), recover, overtake.
recevoir, to receive.
récit, *m.*, recital, relation.
récolter, to gather, collect, reap.
recommander, to recommend, charge.
reconnaître, to recognize.
reconnu, recognized, known.
recoudre, to sew again, sew up.
recourir, to run back, recur, apply.
récréer, to recreate, relieve.
recrudescence, *f.*, revival.
reculer, to draw back, recoil, delay.
réellement, really.
refermer, to shut (again), close.
réfléchir, to reflect.
refrogné, frowning, severe (look).
refroidir, to cool.
regard, *m.*, regard, look.
regarder, to regard, concern, look at.
régime, *m.*, regimen, diet, rule.
règlement, *m.*, regulation, rule.
régner, to reign, rule.
rehausser, to raise, extol, magnify.
reine, *f.*, queen.
réintégrer, to reinstate, restore.
rejeter, to throw back, reject.
relever, to raise (again), restore, relieve, take up, notice.
relire, to read again, reread.
remarquer, to remark.
rembourser, reimburse, repay.
remercier, to thank.
- remerciement**, *m.*, thanks.
remettre, to put back, restore, return, refer, deliver, put off, remit; **se** —, to recover oneself.
remonter, to reascend, go up again.
rempart, *m.*, rampart.
remplir, to refill, fill, fill up, fulfill.
rendre, to render, restore, give back, give up, return; **se** —, to surrender, go, become.
renfermer, to shut up, enclose, contain.
renoncer, to renounce, give up.
renouveler, to renew.
rente, *f.*, income, revenue.
rentrer, to take in, hold in; to reenter, return.
renverser, to throw back, throw down, overturn; **se** —, to fall back, lean back.
renvoyer, to send back, send away.
répandre, to shed, spill, spread.
reparler, to speak again.
répéter, to repeat.
répliquer, to reply.
répondre, to reply, answer; — *à*, to; — *de*, for.
réponse, *f.*, reply, answer.
repos, *m.*, rest, repose.
reposer, to rest, repose; **se** —, to rely, depend.
reprendre, to take again, take back, recover, resume, reply.
reprocher, to reproach.
réputer, to repute, reckon.
résolu, resolute, resolved.
résoudre, to resolve, solve.
respectueusement, respectfully.
respectueux, respectful.
respirer, to breathe.
ressembler, to resemble.

ressentir, to feel, suffer, resent.
 ressort, *m.*, spring.
 ressource, *f.*, resource, resort.
 reste, *m.*, rest, remainder; *du*
 (au) —, moreover, besides.
 rester, to remain, be left, stay.
 résultat, *m.*, result.
 retard, *m.*, delay, slowness;
 être en —, to be behind, go
 slow.
 retenir, to retain, hold back,
 restrain.
 retentir, to resound, re-echo.
 retentissement, *m.*, sound,
 noise.
 retirer, to draw back, withdraw,
 retire.
 retourner, to turn back, return,
 turn over, turn.
 retrancher, to retrench, cut off.
 retrouver, to find again, re-
 cover; *se* —, to be again.
 revanche, *f.*, revenge, retalia-
 tion.
 rêve, *m.*, dream.
 réveiller, to awake, arouse.
 révéler, to reveal.
 revenir, to come back, return,
 come (to), amount (to).
 révérence, *f.*, reverence, bow.
 revers, *m.*, reverse, misfortune.
 rêveur, dreaming, thoughtful.
 revoir, to see again.
 rien, *m.*, thing, anything, trifle;
 (ne) —, nothing.
 rimer, to rhyme, suit.
 rire, to laugh.
 rire, *m.*, laugh, aughter.
 risque, *m.*, risk.
 risquer, to risk, run risk.
 rittrato (Italian), portrait.
 roitelet, *m.*, wren.
 rôle, *m.*, roll, role, part.
 rompre, to break; — *en visière*,
 to attack openly.

rôtir, to roast.
 rouge, red.
 route, *f.*, route, road, journey.
 routier, *m.*, tracker, an expert.
 royaume, *m.*, kingdom.
 ruban, *m.*, ribbon, band.
 rubis, *m.*, ruby.
 ruse, *f.*, trick, ruse.

S

saillant, projecting, prominent.
 saint, sacred, saint.
 salle, *f.*, hall, room.
 saluer, to salute, bow to.
 sang, *m.*, blood; — *froid*, cool-
 ness, courage.
 sans, without, but for.
 santé, *f.*, health.
 satisfaire, to satisfy.
 satisfaisant, satisfactory.
 sauter, to leap, jump, spring.
 sauver, to save; *se* —, to es-
 cape.
 savant, *m.*, scholar, scientist.
 savoir, to know, know how,
 can, could.
 savourer, to taste.
 scélérat, *m.*, scoundrel.
 scier, to saw.
 séance, *f.*, sitting, session, seat.
 second, *m.*, second, assistant.
 secouer, to shake.
 séduire, to seduce, mislead.
 séduisant, seductive, tempting.
 selon, according to; — *que*, as.
 semaine, *f.*, week.
 semblant, *m.*, seeming, pretence.
 sembler, to seem.
 semer, to sow, scatter, sprinkle.
 sentir, to feel, perceive, smell
 (of).
 séparer, to separate, sever.
 sept, seven.

septième, seventh.

sérieux, serious; *n.*, seriousness, gravity.

serre-file, *m.*, file-closer, rear guard.

serviette, *f.*, napkin.

servir, to serve, be of use; *se* — *de*, to make use of, employ.

serviteur, *m.*, servant.

seuil, *m.*, threshold.

seul, only, alone, single.

seulement, only, solely.

si, *conj.*, if, whether; (*ne*), unless.

si, *adv.*, so; si bien, so much, however much; si fait, yes indeed.

signe, *m.*, sign.

signer, to sign.

silencieux, silent.

singulier, singular, single.

soie, *f.*, silk.

soif, *f.*, thirst; avoir —, to be thirsty.

soin, *m.*, care; avoir —, to take care.

soir, *m.*, evening.

soirée, *f.*, evening.

soit, be it so, either, whether.

soixante, sixty.

soldat, *m.*, soldier.

solaire, solar.

soleil, *m.*, sun.

sommeil, *m.*, sleep; avoir —, to be sleepy.

songer, to dream, think.

sonner, to sound, ring, strike; à deux heures sonnant, at the stroke of two.

sorcier, *m.*, sorcerer.

sorte, *f.*, sort, kind; *de* — *que*, so that.

sortie, *f.*, sortie, sally, going out.

sortir, to go out, come out; bring out.

sot, *m.*, fool, blockhead.

soucier, to care.

souffler, to blow, breathe, whisper.

souffrir, to suffer, bear, permit.

souhait, *m.*, wish; à —, to one's wish.

soulagement, *m.*, relief, comfort.

soulever, to raise, rouse.

soumettre, to subdue, subject; *se* —, to submit.

souper, *m.*, supper.

sourcil, *m.*, eyebrow, brow.

sourire, to smile.

sourire, *m.*, smile.

sous, under, beneath.

sous-exempt, *m.*, under officer, subaltern.

sous-gouverneur, *m.*, vice-governor.

soutenir, to sustain, maintain.

souvenir (*se*), to remember.

souvenir, *m.*, remembrance, memory, memorial.

souvent, often.

spirituel, lively, witty.

subordonné, *m.*, inferior, subaltern.

sueur, *f.*, sweat, perspiration.

suffire, to suffice, be sufficient.

suffisamment, sufficiently.

suffisance, *f.*, sufficiency, conceit.

suite, *f.*, sequel, following, succession, consequence; *de* —, in succession, next, at once.

suivre, to follow.

sujet, *m.*, subject, person.

superflu, superfluous; *n. m.*, superfluity, excess.

sur, upon, above, over, about

sûr, sure, certain, safe.

surcroît, *m.*, increase, addition.
 surintendant, *m.*, superintendent, steward.
 surtout, above all, especially.
 surveiller, to watch over, guard.
 suspendre, to suspend, hang, delay.

T

tableau, *m.*, picture.
 tâcher, to try.
 talon, *m.*, heel.
 talus, *m.*, slope.
 tandis que, while.
 tant, so much, so many; —que, as long as.
 tard, late.
 tartelette, *f.*, little tart.
 tâter, to feel, touch, try.
 teindre, to tinge, dye.
 teinte, *f.*, tint, color, complexion.
 tel, such, such a one, so and so.
 tellement, so.
 témoigner, to testify, express.
 temps, *m.*, time, weather.
 tenace, tenacious, obstinate.
 tenaille, *f.*, pincers, tongs, holder.
 tendre, to stretch, extend, lay, stretch out.
 tenir, to hold, keep, insist, depend; se—, to hold oneself, keep, remain.
 tentation, *f.*, temptation.
 tentative, *f.*, attempt.
 terminer, to terminate, end.
 terre, *f.*, earth, ground, land.
 tête, *f.*, head; —à—, privately, in private interview.
 tiens, (tenir), hold, stop, see nere!
 tirer, to draw, pull, shoot.
 titre, *m.*, title, right, claim.

tomber, to fall.
 tordre, to twist, wring.
 tort, *m.*, wrong; avoir—, to be
 tôt, soon. [wrong.
 toujours, always, however.
 tour, *f.*, tower, turret.
 tour, *m.*, turn, trick, circuit.
 tourner, to turn, turn round.
 tout, every, all, whole, any;
adv., quite, entirely; —à
 coup, suddenly; —à fait,
 quite; du—, at all; tous (les)
 deux, both.
 toutefois, nevertheless.
 trahir, to betray.
 train, *m.*, train, course; en—de,
 in the act of (doing).
 trait, *m.*, trait, feature, arrow,
 stroke, turn, trick.
 traiter, to treat, deal, bargain.
 tranchant, cutting, sharp.
 travailler, to work.
 travers (à), across, through.
 traverser, to cross, traverse.
 traversin, *m.*, bolster.
 trente, thirty.
 très, very. [tremble.
 tressaillir, to start, thrill.
 trimestre, *m.*, quarter (of year).
 triple, to triple, treble.
 troisième, third.
 trop, too, too much, too many;
 par—, too.
 trou, *m.*, hole.
 troubler, to disturb, trouble,
 confuse; to muddy (water).
 trouvaille, *f.*, find, godsend.
 trouver, to find; aller—, to go
 to see; se—, to be.
 tuer, to kill.

U

user, to use (up), wear out.
 utile, useful.

V

valet (de chambre), *m.*, body-servant.

valoir, to be worth; — **autant**, to be as well; — **mieux**, to be better.

veille, *f.*, watch, evening before.

veiller, to watch, wake.

veine, *f.*, vein, mood.

vendre, to sell.

venir, to come; — **à**, to happen; — **de**, to have just (done).

ventre, *m.*, belly, womb.

vérité, *f.*, truth.

verre, *m.*, glass.

vers, towards, about.

viande, *f.*, food, meat.

vide, empty.

vider, to empty.

vie, *f.*, life, living.

vieil, *see vieux*. [man.

vieux, **vieil**, old, aged; *n.*, old

vif, alive, lively, quick, brisk.

vigoureux, vigorous, strong.

vigueur, *f.*, vigor, strength.

vin, *m.*, wine.

vingt, twenty.

visage, *m.*, face.

visière, *f.*, vizor; **rompre en—**, to attack openly.

vite, quick, fast; *also adv.*

vivant, living, liver, lifetime;

bon —, jolly fellow.

vivre, to live.

vivres, *pl.*, provisions, victuals.

vœu, *m.*, wish, vow, prayer.

voici, see here; here is, are.

voie, *f.*, way, course.

voilà, see there; there is, are.

voir, to see; **faire —**, to show.

volaille, *f.*, fowl.

volée, *f.*, flight, flock, shower.

voler, to rob, steal; to fly.

voleur, *m.*, robber, thief.

volonté, *f.*, will, wish.

volontiers, willingly.

vouer, to vow, devote.

vouloir, to wish, be willing, will; — **bien**, to consent, be good enough; — **dire**, to mean; **en — à**, to blame, have grudge against.

voyage, *m.*, journey.

vrai, true.

vraiment, truly, really, indeed!

vu que, seeing that, as.

vue, *f.*, sight, view.

Y

y, *adv.*, there, here, thither, within; *pron.*, to, for, at, in, it or them, etc.

yeux, (*œil*), *pl.*, eyes.

51394

PQ

2229

.V62

K5

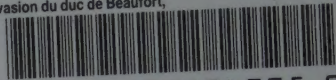
1909

KEENE STATE COLLEGE / MASON LIBRARY

PQ 2229.V62 K5 1909

Dumas, Alexandre,

L'évasion du duc de Beaufort.



3 5079 00034775 0

W6-CNL-817

